

IHP news 711 : De qui la santé mondiale a-t-elle besoin ?

(3 mars 2023)

Le bulletin hebdomadaire Politiques de santé internationales (PSI) est une initiative de l'unité Politiques de santé de l'Institut de médecine tropicale d'Anvers, en Belgique.

Chers collègues,

La semaine a commencé et s'est terminée par une **réunion du G20 en Inde**. En inaugurant une réunion du G20 (des ministres des finances) la semaine dernière, vendredi, le [Premier ministre indien Narendra Modi](#) a ["exhorté les dirigeants financiers mondiaux à se concentrer sur les citoyens les plus vulnérables du monde"](#). Selon lui, *"la pandémie de Covid-19 et la montée des tensions géopolitiques dans différentes parties du monde ont entraîné des niveaux d'endettement insoutenables dans plusieurs pays, des perturbations des chaînes d'approvisionnement mondiales et des menaces pour la sécurité alimentaire et énergétique"*. "Modi souhaitait manifestement que cette conversation se poursuive lors de la réunion des ministres des affaires étrangères (1er et 2 mars). En effet, comme le [dit](#) The Economist, **"L'agenda officiel de la présidence indienne du G20 met l'accent sur les demandes des pays pauvres : notamment pour une croissance inclusive, le financement du climat, des institutions multilatérales plus "représentatives" et des progrès sur les ODD de l'ONU, qui ont été mis en retrait par les retombées du covid-19.** " Malheureusement, dans le contexte actuel, les chances de succès ne sont pas très élevées. Les titres des journaux après la réunion des ministres des finances, tels que ["Beaucoup de paroles, peu de consensus et aucune action après la table ronde sur la dette du G20 entre les ministres des finances du G20"](#) l'ont dit. Et la réunion des ministres des affaires étrangères [n'a pas apporté grand-chose de plus](#). Pendant ce temps, The Economist a conclu sa propre analyse, après avoir vu les somptueuses relations publiques de Modi autour des réunions du G20, de manière effrontée : *"La devise de la présidence de l'Inde est : "Vasudhaiva Kutumbakam", ou "Une Terre, une Famille, un Avenir". Et un seul dirigeant, pourrait ajouter un observateur indien."*

Mais la crise de la dette est massive, et il faut s'y attaquer le plus tôt possible. La campagne populaire [Debt for Climate](#) a également attiré l'attention sur cette crise le 27 février, à l'occasion du 70e anniversaire de l'annulation de la dette de l'Allemagne après la Seconde Guerre mondiale, en organisant une journée internationale d'action pour *"l'annulation de la dette souveraine des pays du Sud, afin de leur donner la capacité financière de laisser les combustibles fossiles dans le sol et d'assurer la transition de leurs propres économies"*. Et il y a un tas d'autres bonnes raisons d'essayer de faire quelque chose contre le surendettement de tant de PFR-PRI. Si les solutions à la crise de la dette sont sans aucun doute complexes (entre autres, en raison de la structure de la dette), elles sont indispensables. L'imposition progressive dans le monde entier doit faire partie de la solution, comme l'affirme Max Lawson dans un nouvel article du BMJ Opinion, [The super-rich elite must pay their fair share to fight global inequality](#). (vous pourriez vouloir informer les équipes de reconstitution des fonds des GAVI, des Fonds mondiaux et des CEPI du monde entier).

Pendant ce temps, à Genève, après [s'être mis d'accord sur le processus de modification du Règlement sanitaire international régissant les pandémies la semaine dernière](#), les [négociations sur l'Accord sur la pandémie](#) se sont poursuivies cette semaine (lors de la [4e réunion de l'INB](#)). De

l'autre côté de l'océan, le **premier tour des expressions d'intérêt (Eoi) du Fonds de lutte contre la pandémie pour le financement du PP** a été clôturé. Et comme vous l'avez peut-être remarqué, après un article du WSJ paru le week-end dernier, l'**histoire des origines de Covid** (qui est devenue un **(énième) débat politique toxique aux États-Unis**) a fait couler beaucoup d'encre. Un profond soupir. Dans d'autres nouvelles sur la PPR, le **[CDC africain a publié sa première liste de pathogènes prioritaires](#)**, après une collaboration internationale.

Nous concluons avec quelques lectures incontournables de cette semaine, entre autres **la nouvelle publication de la Banque mondiale, "[Silver Opportunity : building integrated services for older adults around primary health care](#)"** (à 50 ans, avec ma propre "carrosserie" de plus en plus source de problèmes, je ne vois pas encore beaucoup de "silver opportunities" à l'horizon, mais peut-être que cette lecture me fera changer d'avis 😊). Et puis il y a eu le **blog provocateur d'Andrew Harmer, [Does Global Health Really Need Richard Horton ?](#)** Le blog (*croyez-moi, aussi provocateur que son titre*), "a mis le feu à la pluie de Twitter sur la santé mondiale", sage Adèle. Si je reste un fan de Horton, il suffit de dire que la santé mondiale a certainement aussi besoin d'[Andrew Harmer](#) (y compris sur Twitter 😊) !

Et oui, gardez à l'esprit **[la conférence AHAIC de la semaine prochaine à Kigali](#)** dont le thème est : "Des systèmes de santé résilients pour l'Afrique : Re-envisioning the Future Now". Si le lieu est évidemment logique, il suscite une question similaire (comme ci-dessus) : la santé mondiale a-t-elle vraiment besoin de Kagame ? Le précédent "Ordre mondial de la santé" semblait certainement répondre par l'affirmative. Il semble que le "nouvel ordre de la santé publique" ne soit pas très différent à cet égard.

Bonne lecture.

Kristof Decoster

Article en vedette

La récente épidémie d'Ebola en Ouganda illustre la nécessité de renforcer la surveillance et la réponse aux maladies dans le pays.

Siya Aggrey (correspondante PHI 2023)

Le 20th septembre 2022, le ministère ougandais de la Santé (MOH), en collaboration avec l'Organisation mondiale de la santé, a déclaré une épidémie de maladie à virus Ebola (EVD) due à l'*ébolavirus du Soudan* dans le district de Mubende, après la confirmation d'un cas mortel. Le cas index était un homme de 24 ans, résident du village de Ngabano, sous-comté de Madudu, dans le district de Mubende. Le patient a présenté une forte fièvre, des diarrhées, des douleurs abdominales et vomissait du sang depuis le 11 septembre 2022. Des échantillons ont été prélevés le 18

septembreth, 2022 et l'EVD a été confirmée en laboratoire le 19 septembre 19th, 2022. Le patient est décédé le même jour, cinq jours après son hospitalisation. Le 19 septembreth, les dirigeants locaux des deux sous-comtés les plus touchés, Madudu et Butoloogo, [ont signalé six décès communautaires](#) survenus entre le 13 août et le 15 septembre parmi des personnes ayant présenté des signes et des symptômes similaires. Une intervention d'urgence en matière de santé publique a été lancée par le ministère de la Santé, l'équipe sanitaire du district de Mubende et d'autres partenaires. Heureusement, l'épidémie a été contenue dans les semaines qui ont suivi. L'épidémie d'Ebola a été [déclarée terminée le 11 janvier 2023](#), après que 42 jours se soient écoulés sans qu'aucun cas n'ait été signalé (depuis que le dernier cas a été libéré des soins). À cette date, un total de 142 cas confirmés de maladie à virus du Soudan (MVS) avaient été signalés, dont 55 étaient décédés (CFR : 39 %) et 87 guéris. En outre, 22 décès parmi les cas probables ont été signalés chez des personnes décédées avant que des échantillons aient pu être prélevés (CFR global : 47 %). Au moins 19 travailleurs de la santé ont été infectés, dont sept sont décédés. Au total, des cas d'Ebola avaient été identifiés dans 9 districts.

Avant cette épidémie, l'[Ouganda a déjà connu cinq épidémies de MVE en 2 000, 2014, 2017, 2018 et 2019](#). La plus importante et la plus meurtrière s'est produite en 2000 [et a entraîné 425 cas et 224 décès](#). En raison de ces épidémies récurrentes, on s'attend peut-être à ce que les systèmes de surveillance et de réponse du pays soient plus solides et plus à même d'identifier rapidement les cas index. En effet, avant l'apparition de COVID-19, on s'attendait à ce que l'Ouganda soit plus résilient (par rapport aux systèmes de santé d'autres pays) sur la base de ces expériences. Avant la pandémie, l'Ouganda avait été [crédité pour avoir soutenu la gestion des épidémies dans d'autres pays, notamment l'épidémie de maladie à virus Ebola de 2014-2015 en Afrique de l'Ouest](#). Les efforts du pays pour empêcher le débordement au-delà des frontières nationales de la récente épidémie d'Ebola en République démocratique du Congo voisine ont renforcé cette reconnaissance.

Cependant, malgré ce crédit, contenir la dernière épidémie d'Ebola n'a pas été une promenade de santé. En outre, l'Ouganda continue d'être confronté à des épidémies similaires de divers agents pathogènes, notamment l'anthrax, la fièvre de la vallée du Rift et la fièvre hémorragique de Crimée-Congo. De plus, certaines de ces épidémies se produisent régulièrement et ont un potentiel pandémique. Sur la base des expériences précédentes, on pourrait penser que le système de santé du pays s'est considérablement amélioré ces dernières années pour prévenir les débordements, assurer une détection précoce et une réponse à de telles épidémies. Malheureusement, la capacité du système de santé à prévenir, détecter et répondre à de telles épidémies semble encore insuffisante. En effet, la dernière itération (2021) de la [carte de score de l'indice de sécurité sanitaire mondiale pour l'Ouganda](#) (score d'indice de 36,5) indique des risques persistants en matière de sécurité sanitaire mondiale, même si le pays se classe 6th parmi les 54 pays africains. Par rapport à 2019, il y a même une baisse de la prévention (capacité) des zoonoses (- 3,4) et une baisse de la réponse (- 11,3) concernant les communications ainsi que le commerce et les voyages. Cette situation favorise non seulement l'apparition de foyers de maladies, mais aussi leur propagation à de nouvelles régions. Les transmissions transfrontalières d'agents pathogènes à potentiel pandémique sont en effet susceptibles de se produire, ce qui, associé à des communications limitées, peut exacerber les impacts.

Remarque : les indices de sécurité sanitaire mondiale sont un peu controversés depuis la pandémie de Covid (pour les raisons que vous connaissez), mais ils donnent une idée des domaines où il y a encore (beaucoup) de place pour l'amélioration.

Alors, que faut-il faire ?

Les systèmes de surveillance doivent intégrer les aspects écologiques, y compris la faune sauvage. Par exemple, la mort soudaine d'un animal sauvage pourrait permettre de réagir rapidement avant qu'il n'y ait un impact sur les communautés humaines. Les systèmes doivent également permettre d'améliorer la participation des communautés. Cette participation est essentielle non seulement pour prévenir l'apparition de la maladie, mais aussi pendant la réponse. Cela faciliterait notamment les activités de recherche des contacts au sein des communautés. L'intégration des aspects environnementaux dans les systèmes de surveillance permettrait également de détecter les épisodes de maladie chez les animaux sauvages avant qu'ils ne se propagent à l'homme. Cela pourrait limiter les impacts sur la santé humaine. Plus généralement, il convient de promouvoir des approches "One Health" (pour prévenir et gérer ces épidémies), en intégrant pleinement les aspects environnementaux, humains et de santé animale.

Espérons que tous ces aspects recevront l'attention qu'ils méritent lors de la prochaine [réunion de haut niveau des Nations unies sur la couverture sanitaire universelle](#), en septembre.

Sur l'auteur :

Siya Aggrey est une chercheuse ougandaise dont les intérêts de recherche se situent à l'interface de la biologie de la conservation, d'Eco/One Health et de l'écologie humaine. En conséquence, son travail est hautement interdisciplinaire et implique une collaboration avec un large éventail de collègues, des pathologistes aux économistes. Il a consulté et travaillé avec différentes organisations, notamment la Liverpool School of Tropical Medicine, Family Health International (FHI360) et Care Uganda. Siya s'est fermement engagé à utiliser la science pour influencer les politiques et les actions de santé publique.

Points forts de la semaine

Blog (provocateur) de la semaine

Blog (Andrew Harmer) - La santé mondiale a-t-elle vraiment besoin de Richard Horton ?

<https://andrewharmer.org/2023/02/25/does-global-health-need-richard-horton/>

"...La santé mondiale a-t-elle vraiment besoin de Richard Horton ? Le titre de ce billet est délibérément provocateur, et il est posé sous forme de question parce que - pour moi - le jury n'a pas encore tranché (juste)...."

Harmer revient sur la **querelle de la semaine dernière sur Twitter entre Horton et Gabby Stern (OMS)**, posant quelques questions poignantes et pertinentes sur Horton (et sa **vision de l'OMS**) dans le processus, ainsi que sur **"Bellagio"**.

Quelques extraits.

*"... Alors que dire de Richard Horton ? La santé mondiale a-t-elle besoin de lui ? Je sais, je sais, c'est une question ridicule. Mais je me souviens avoir participé à un panel à la British Academy il y a une dizaine d'années pour discuter du pouvoir dans la santé mondiale - The Lancet était cité en exemple au même titre que les économies des BRICS ! Dix ans plus tard, vous pouvez voir **l'effet paralysant que peut avoir Horton dans cet échange sur Twitter**. Stern a tout à fait raison quant aux **implications de son tweet : un cadre non représentatif d'élites s'affairant à remodeler l'architecture de la santé mondiale à leur propre image n'est pas une bonne chose pour la santé mondiale**. Et pourtant, Stern s'est sentie obligée de supprimer son tweet et de présenter des excuses, comme le décrit Horton dans ses récentes réflexions hors ligne."*

Harmer conclut : *"... Il est **triste de voir quelqu'un que l'on admire s'opposer de manière aussi catégorique à une organisation dont le travail est si vital pour la santé internationale et mondiale**. Horton cause des problèmes, mais pas dans le bon sens. Il abuse de sa position de rédacteur en chef de l'une des revues de santé les plus influentes de la planète pour dénigrer délibérément l'OMS et lui porter atteinte. Si vous pensez que c'est bien, très bien. Continuez à vous attirer des faveurs dans l'espoir d'obtenir une belle présidence de la commission du Lancet en cours, riez avec flagornerie de ses gaffes de plus en plus proches de celles de Clarkson et fermez les yeux sur les **dommages réels qu'il cause à la réputation de l'OMS**. Si vous pensez que ce n'est pas correct, dénoncez-le."*

Comme mentionné dans l'introduction, l'article a également suscité un **débat sur Twitter**. Y compris un débat plus large sur le pouvoir éditorial.

- Entre autres, via **Seye Abimbola** (éditeur BMJ Global Health).

*"Lorsque les spécialistes de la santé mondiale craignent que leurs critiques à l'égard du rédacteur en chef d'une revue puissent mettre fin à leur carrière, ou lorsque le directeur de la communication de l'OMS doit s'excuser pour avoir légèrement contesté le rédacteur en chef d'une revue, cela **vaut la peine de réfléchir à la manière dont le pouvoir éditorial peut être plus responsable**."*

Il a clarifié dans un autre tweet :

"Je ne faisais pas seulement référence à The Lancet ou à son rédacteur en chef. Beaucoup trop de gens m'ont dit qu'ils s'autocensureraient pour ne pas détruire leur carrière en offensant un rédacteur en chef. En tant que rédacteur en chef, je trouve cela préoccupant. Cela met en évidence l'une des nombreuses façons dont le monde universitaire préserve le statu quo."

Réunion des ministres des finances du G20 à Bangalore

FT - La réunion du G20 se termine dans la discorde, la Russie et la Chine refusant de condamner la guerre en Ukraine.

<https://www.ft.com/content/d4993f7a-0a14-4c9a-9e98-044a769e1230>

"La réunion des ministres des finances du G20 à Bengaluru s'est terminée par une discorde après le refus de la Russie et de la Chine d'approuver une déclaration condamnant l'invasion de l'Ukraine par Moscou et rejetant l'utilisation d'armes nucléaires. La réunion s'est terminée samedi sans que les ministres des finances et les gouverneurs des banques centrales des pays membres ne parviennent à s'entendre sur un communiqué commun. À la place, l'Inde, qui assure la présidence du G20, a publié un "résumé et document final du président". Ce document a été soutenu par les délégués de 17 des 20 membres du groupe, qui comprennent les plus grandes économies avancées et en développement du monde ; la Russie et la Chine ne l'ont pas approuvé....."

Voir aussi [Reuters](#) :

"En marge du sommet, le Fonds monétaire international (FMI) a tenu samedi une réunion avec la Banque mondiale, la Chine, l'Inde, l'Arabie saoudite et le G7 sur la restructuration de la dette des économies en difficulté, mais là aussi il y a eu des désaccords entre les membres, a déclaré la directrice générale du FMI, Kristalina Georgieva. D'autres discussions sont prévues à l'occasion des réunions de printemps du FMI et de la Banque mondiale en avril."

PS : *"La pression s'est accrue sur la Chine, le plus grand créancier bilatéral du monde, et d'autres pays pour qu'ils procèdent à une importante décote des prêts accordés aux pays en développement en difficulté. Dans un discours vidéo prononcé lors de la réunion du G20 vendredi, le ministre chinois des finances, Liu Kun, a réitéré la position de Pékin selon laquelle la Banque mondiale et les autres banques multilatérales de développement devraient également participer à l'allègement de la dette en procédant à des décotes."*

Et ajoutons à cela le secteur privé.....

Justice (fiscale) globale

The Conversation - 1 000 milliards de dollars à l'ombre - les bénéfices annuels que les multinationales transfèrent dans les paradis fiscaux ne cessent de grimper.

L Wier & G Zucman ; <https://theconversation.com/1-trillion-in-the-shade-the-annual-profits-multinational-corporations-shift-to-tax-havens-continues-to-climb-and-climb-200034>

Sur la base d'une nouvelle étude.

"Il y a environ dix ans, les plus grandes économies du monde ont convenu de sévir contre l'utilisation abusive des paradis fiscaux par les multinationales. Il en est résulté un plan d'action en 15 points visant à mettre un frein aux pratiques qui soustraient une grande partie des bénéfices des entreprises aux autorités fiscales. Mais, selon nos estimations, cela n'a pas fonctionné. Au lieu de mettre un frein à l'utilisation des paradis fiscaux - des pays tels que les Bahamas et les îles Caïmans dont les taux d'imposition effectifs sont très faibles, voire nuls - le problème n'a fait que s'aggraver."

"Selon nos calculs, les entreprises ont transféré près de 1 000 milliards de dollars de bénéfices réalisés en dehors de leur pays d'origine vers des paradis fiscaux en 2019, contre 616 milliards de

dollars en 2015, l'année précédant la mise en œuvre du plan mondial de lutte contre les paradis fiscaux par le groupe des 20 principales économies, également connu sous le nom de G-20....."

BMJ Opinion - L'élite super riche doit payer sa juste part pour lutter contre les inégalités mondiales

Max Lawson ; <https://www.bmj.com/content/380/bmj.p482>

Compte tenu des énormes défis à relever dans le monde et des inégalités flagrantes, plaider en faveur de l'**imposition progressive**. Extrait :

"...Les chiffres sont étonnants. Au cours des deux dernières années, les 1% de personnes les plus riches ont acquis près de deux fois plus de nouvelles richesses que le reste de la population mondiale réunie. Oxfam a constaté que, pour chaque dollar de nouvelle richesse mondiale gagné par une personne appartenant aux 90 % les plus pauvres, chaque milliardaire a gagné environ 1,7 million de dollars (1,4 million de livres sterling ; 1,6 million d'euros). Dans le même temps, la fortune combinée des milliardaires a augmenté d'un montant stupéfiant de 2,7 milliards de dollars par jour. Alors que le coût de la vie s'envole, 95 entreprises du secteur alimentaire et énergétique ont plus que doublé leurs bénéfices l'année dernière. Elles ont réalisé 306 milliards de dollars de bénéfices exceptionnels, dont 84 % (257 milliards de dollars) ont été versés aux riches actionnaires. Les plus grandes sociétés pharmaceutiques continuent de tenir le monde en otage en défendant farouchement leurs monopoles et en facturant des prix exorbitants pour les vaccins et autres médicaments covid-19. Cela leur a permis de réaliser des bénéfices records de 1000 dollars par seconde, tout en laissant les populations des pays les plus pauvres abandonnées et sans protection. Des millions de personnes sont mortes inutilement à cause de cela. Alors que la richesse de cette minuscule élite augmente, des milliards de personnes luttent pour survivre, et une personne sur dix dans le monde souffre de la faim chaque jour. Au moins 1,7 milliard de travailleurs vivent désormais dans des pays où l'inflation dépasse les salaires. Des nations entières sont menacées de faillite, les pays les plus pauvres consacrant quatre fois plus d'argent au remboursement de leurs dettes envers leurs riches créanciers qu'aux soins de santé. Les trois quarts des gouvernements du monde entier prévoient de réduire les dépenses du secteur public pour des raisons d'austérité, notamment dans les domaines de la santé et de l'éducation, pour un total de 7,8 milliards de dollars au cours des cinq prochaines années."

Rapport de Greenpeace International - Injustice alimentaire 2020-2022

<https://www.greenpeace.org/international/publication/58277/food-injustice/>

"Ce rapport de Greenpeace International dresse un tableau général de la manière dont 20 sociétés agro-industrielles à travers le monde - les plus importantes dans les secteurs des céréales, des engrais, de la viande et des produits laitiers - utilisent leur pouvoir pour offrir des bénéfices scandaleux à leurs actionnaires alors que des millions de personnes meurent de faim. Il faut changer ce système pour atteindre l'objectif de développement durable des Nations unies "Faim zéro"."

Voir le communiqué de presse - [Unchecked, unregulated, unaccountable : how big agribusiness corporations get rich amid crisis](#) (en anglais)

"Les plus grandes sociétés agro-industrielles du monde ont réalisé plus de bénéfices en milliards de dollars depuis 2020 que le montant qui, selon les estimations de l'ONU, pourrait couvrir les besoins de base des plus vulnérables de la planète, selon un nouveau rapport, qui met en évidence le profit rampant de la guerre en Ukraine et de la pandémie de coronavirus. Les 20 sociétés - les plus importantes dans les secteurs des céréales, des engrais, de la viande et des produits laitiers - ont versé 53,5 milliards de dollars aux actionnaires au cours des exercices 2020 et 2021, alors que l'ONU estime qu'un montant inférieur, 51,5 milliards de dollars, suffirait à fournir de la nourriture, un abri et une aide vitale aux 230 millions de personnes les plus vulnérables dans le monde..."

BMJ - Justice sociale : quels avantages pour l'égalité des sexes et la santé ?

Sarah Hawkes et al ; <https://www.bmj.com/content/376/bmj.o431>

Nous avons manqué la "**Journée mondiale de la justice sociale**" (20 février), probablement parce que chaque jour ressemble à une journée flagrante d'injustice sociale mondiale.

*" Le cadrage et les approches de la justice sociale peuvent contribuer à accélérer les progrès vers l'égalité des sexes et la réduction des inégalités en matière de santé et de bien-être. Pourtant, en plus de promouvoir des actions sur la distribution inéquitable du pouvoir et des privilèges, les **militants doivent plaider en faveur d'un État qui promeut et soutient le bien-être collectif de manière proactive**, affirment Sarah Hawkes, Jennie Gamlin et Kent Buse."*

*" Chaque 20 février marque la Journée mondiale de la justice sociale dans le calendrier des Nations unies. Bien que l'action au niveau des individus et des organisations soit nécessaire, il est peu probable qu'elle soit suffisante pour atteindre la justice sociale en matière de genre et de santé. Il faut aussi que les États, les institutions étatiques et les instruments multiétatiques (comme les Nations unies) défendent les principes de la justice sociale et parlent le langage de la justice sociale. Ces dernières années, nous avons assisté à une érosion constante de l'État (et du système multilatéral) et de ses fonctions dans de nombreux contextes. La **commercialisation et la financiarisation de services autrefois gérés par l'État (santé, éducation, aide sociale)**, ainsi que la **diminution du concept de bien-être collectif**, ont sapé le pouvoir collectif des citoyens de demander des comptes aux systèmes pour le bien social qui est au cœur de la justice sociale.*

Grippe aviaire Cambodge

HPW - Inquiétudes concernant la transmission humaine de la grippe aviaire suite au décès d'une jeune fille cambodgienne

<https://healthpolicy-watch.news/concerns-about-human-human-transmission-of-avian-flu-following-death-of-cambodian-girl/>

Couverture de la semaine dernière, vendredi, après un **point de presse de l'OMS**.

*"Les **responsables de l'Organisation mondiale de la santé (OMS)** ont tiré la sonnette d'alarme après le décès d'une fillette de 11 ans au Cambodge des suites de la souche mortelle H5N1 de la grippe aviaire, le premier décès de ce type dans le pays depuis près de 10 ans. Au moins 12 personnes au*

Cambodge ont été testées pour une infection par le virus H5N1 à la suite du décès de la jeune fille, **ont déclaré des responsables de l'OMS lors d'une conférence de presse vendredi**. Les responsables de l'OMS ont indiqué que l'organisation était en contact direct avec les autorités de santé publique cambodgiennes au moment de la conférence de presse. ..."

"... **La séquence génomique n'est pas encore connue, mais les vaccins sont disponibles** : La séquence génomique de la souche exacte qui a infecté la jeune fille est encore inconnue. Mais il s'agit **très probablement de l'une des deux clades**, a déclaré le Dr Richard Webby, directeur du Centre collaborateur de l'OMS pour les études sur l'écologie de la grippe chez l'animal. **Les deux clades dominants du virus signalés par les autorités cambodgiennes ces dernières années sont le clade 2344B, qui a ravagé les volées d'oiseaux en Europe, en Afrique et sur le continent américain, et le clade 2321C, qui circule au Cambodge et dans la région environnante de l'Asie du Sud**. De nombreux outils nécessaires pour répondre à la menace du H5N1 existent déjà, notamment de multiples vaccins et antiviraux, a déclaré le Dr Wenqing Zhang, chef du Programme mondial de lutte contre la grippe de l'OMS, lors de la réunion d'information. Il a précisé qu'en **plus de cinq vaccins, près de 20 produits sont homologués pour une utilisation en cas de pandémie.....**"

Telegraph - Grippe aviaire : les touristes doivent éviter les fermes et les marchés humides, met en garde l'OMS

<https://www.telegraph.co.uk/global-health/science-and-disease/bird-flu-tourists-should-avoid-farms-wet-markets-who-warns/>

À moins qu'ils ne pratiquent des "sports d'aventure", bien sûr. "Les experts affirment que si le risque pour le grand public est globalement faible, "d'autres cas humains sont à prévoir".

Nature News - Comment empêcher l'épidémie de grippe aviaire de devenir une pandémie ?

https://www.nature.com/articles/d41586-023-00591-3?utm_medium=Social&utm_campaign=nature&utm_source=Twitter#Echobox=1677670820-1

"Du suivi de la propagation de la maladie chez les oiseaux sauvages à la mise à jour des vaccins humains, il existe des mesures qui pourraient contribuer à maîtriser la grippe aviaire."

Liens :

- Cidrap News - [Le séquençage révèle un clade de grippe aviaire H5N1 asiatique dans les cas cambodgiens](#)
- Sky News - [La propagation de la grippe aviaire est "préoccupante", selon un médecin, car le virus de la fillette décédée présentait des mutations qui le rendaient mieux adapté à l'homme.](#)

Avec l'avis du Dr Erik Karlsson, qui a dirigé l'équipe de l'Institut Pasteur du Cambodge qui a décodé la séquence génétique du virus de la jeune fille.

Fonds de lutte contre la pandémie (mise à jour)

BM - Mise à jour : Forte demande de financement précoce

[Banque mondiale \(blog\)](#)

Pour rappel : "... **Le 3 février, le Fonds de lutte contre la pandémie a lancé le processus de demande pour le premier tour de financement avec un appel à manifestation d'intérêt (EoI).** Le premier tour de financement se concentrera sur **trois domaines spécifiques de financement** : le renforcement des systèmes complets de surveillance des maladies et d'alerte précoce, les systèmes de laboratoire, et les ressources humaines/la capacité du personnel de santé publique."

La date limite était le 24 février.

Quelle est la prochaine étape ? "...Le **Fonds de lutte contre la pandémie prévoit d'annoncer l'appel à propositions au début du mois de mars, après quoi les candidats auront 11 semaines pour soumettre leurs propositions. Les décisions de financement par le conseil de direction sont attendues en juillet 2023.**"

Geneva Health Files (Guest essay) - Le Fonds Pandémie Quo Vadis ?

Par Christoph Benn & Jon Lidén ; https://genevahealthfiles.substack.com/p/quo-vadis-pandemic-fund-guest-essay?utm_source=substack&utm_medium=email

Essai invité recommandé, plaidant en faveur de l'investissement public mondial.

Quelques morceaux :

" Une leçon du passé : Le Fonds mondial - Il est intéressant de noter que le Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme se trouvait à un point très similaire en 2002, lorsqu'il a lancé son premier cycle de propositions. Les promesses de dons s'élevaient à environ 1,5 milliard de dollars US, ce qui est très similaire à la situation actuelle du Fonds de lutte contre la pandémie. Lorsque le conseil d'administration a approuvé le premier cycle de financement de 565 millions de dollars US en avril 2002, il craignait que le Fonds soit rapidement à court d'argent et a demandé au secrétariat en 2003 d'établir la première " reconstitution " du Fonds mondial comme pierre angulaire de sa stratégie de mobilisation des ressources. **Le conseil d'administration du Fonds de lutte contre la pandémie fera-t-il de même et lancera-t-il bientôt une reconstitution des ressources ou du moins une stratégie viable de mobilisation des ressources ?"**

"Quelle que soit la manière dont la Banque mondiale tente de combler le déficit de financement, une chose est claire : ces efforts ne peuvent clairement pas s'appuyer sur "l'aide publique au développement", comme l'ont déjà souligné l'IPPPR et le Groupe indépendant de haut niveau du G20. Les budgets de l'aide publique au développement consacrés à la santé sont déjà mis à rude épreuve lorsqu'il s'agit de financer les institutions internationales existantes chargées de lutter contre les pandémies et autres problèmes de santé, et d'aider les pays à atteindre la couverture sanitaire universelle d'ici 2030. En outre, le Fonds de lutte contre la pandémie ne concerne pas l'aide au développement ; il financera des biens publics mondiaux, aussi précieux pour les pays riches que pour les pays pauvres. En fait, ces ressources devraient clairement s'ajouter à l'aide publique au

développement et ne pas nuire à d'autres besoins urgents. Nous pensons qu'une approche conservatrice axée exclusivement ou principalement sur les donateurs traditionnels ne sera pas couronnée de succès. Le Fonds de lutte contre la pandémie nécessitera une base beaucoup plus large."

Entrez dans l'**investissement public mondial** : "Par conséquent, nous recommandons que le Fonds de lutte contre la pandémie prenne en compte les principes de "l'investissement public mondial", comme nous l'avions déjà soutenu dans un commentaire du Lancet en 2022.....".

Réunion de la semaine dernière sur les amendements au RSI : couverture/analyse

OMS - Les gouvernements tiennent les premières discussions détaillées sur les propositions d'amendements au Règlement sanitaire international (2005)

[https://www.who.int/news/item/25-02-2023-governments-hold-first-detailed-discussions-on-proposed-amendments-to-the-international-health-regulations-\(2005\)](https://www.who.int/news/item/25-02-2023-governments-hold-first-detailed-discussions-on-proposed-amendments-to-the-international-health-regulations-(2005))

Communiqué de presse de l'OMS après la réunion sur les amendements au RSI de la semaine dernière.

"Les gouvernements se sont mis d'accord sur la marche à suivre pour mettre à jour le [Règlement sanitaire international 2005 \(RSI\)](#) de l'OMS, en tenant la première série de discussions intensives sur plus de 300 amendements proposés par les pays à cet instrument mondialement reconnu. Le RSI définit des approches et des obligations convenues pour que les pays se préparent et réagissent à des flambées de maladies et à d'autres risques aigus pour la santé publique. Les amendements proposés viennent en réponse aux défis posés par la pandémie de COVID-19."

"La [deuxième réunion](#) du Groupe de travail sur les amendements au Règlement sanitaire international (2005) a eu lieu du 20 au 24 février, au cours de laquelle les amendements proposés ont été discutés pour la première fois. Le groupe a entendu l'intention qui sous-tend les [307 amendements](#) proposés par les gouvernements et a échangé des points de vue sur chacun d'entre eux. Ils ont également convenu des prochaines étapes pour aborder des négociations plus approfondies sur les amendements proposés, et ont planifié sa prochaine réunion du 17 au 20 avril. ..."

"... Tout au long de cette réunion d'une semaine, les 194 États membres de l'OMS, qui sont également des États parties au RSI, ont souligné l'importance d'améliorer le renforcement des capacités, en particulier dans les pays à faible revenu, l'accès aux avantages découlant du partage des agents pathogènes, l'accès équitable aux contre-mesures médicales et le renforcement de la coopération et du partage des informations..."

- Voir également la couverture via UN News - [OMS : Les nations se rapprochent des guides mondiaux sur les pandémies et les flambées de maladies](#)
- Et HPW - [Les pays s'accordent sur un processus de modification du règlement sanitaire international régissant les pandémies](#)

" Après cinq jours de discussions la semaine dernière sur la manière de modifier le Règlement sanitaire international de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) afin de le rendre plus apte à combattre les futures pandémies, le **groupe de travail international s'est " mis d'accord sur la marche à suivre "**, selon l'OMS..... La réunion de la semaine dernière, la deuxième du groupe de travail, s'est déroulée en grande partie à huis clos, mais un **accord a été trouvé sur "les prochaines étapes pour aborder des négociations plus approfondies sur les amendements proposés, et les plans pour sa prochaine réunion qui se tiendra du 17 au 20 avril", selon l'OMS.**"

Dossiers de la Santé à Genève - Lancement des négociations sur la santé mondiale à Genève - Amendements au RSI

https://genevahealthfiles.substack.com/p/global-health-negotiations-kick-off?utm_source=substack&utm_medium=email

Analyse par **Priti Patnaik** (& N Sirohi) de la réunion de vendredi dernier sur les amendements au RSI. Quelques morceaux :

"Les discussions préliminaires montrent la réalité de la répartition des questions sur l'axe RSI-INB, autour duquel de nombreux compromis seront sans doute négociés dans les semaines et les mois à venir. ...

".... Cette semaine, les États membres de l'OMS, qui sont des États parties au Règlement sanitaire international (2005), ont commencé à passer au crible 300 propositions d'amendements à ce règlement, **alors même que certains d'entre eux exposaient des positions non négociables, notamment sur les questions de financement, d'accès à l'information et de partage des avantages découlant de la fourniture d'informations.** Bien que les discussions n'en soient qu'à leurs débuts, ces divergences **laissent présager des points chauds dans les semaines à venir.**"

"... **Les délégations, grandes et petites, prennent conscience de l'ampleur des capacités nécessaires pour s'engager de manière significative dans les forums sur le RSI et sur l'élaboration de nouvelles règles pour un accord sur la pandémie.** Ces deux séries de négociations, d'une durée de 4 à 5 jours chacune, se dérouleront consécutivement tout au long de cette année, toutes les deux semaines, jusqu'en août 2023, puis reprendront à l'automne avant de clore l'année en décembre. Le WG-IHR devrait tenir quatre réunions cette année..... "

"Lors de la deuxième réunion du groupe de travail chargé d'amender le RSI, qui se déroule à Genève cette semaine [20-24 février], les pays ont adopté les modalités proposées pour les négociations, discuté des calendriers, fourni des commentaires sur le rapport du comité d'examen des experts sur le RSI et engagé un débat de fond sur les amendements proposés.Cette histoire est un bref aperçu de certaines des déclarations faites par les pays lors des sessions diffusées publiquement sur Internet."

"...**Les pays ne sont pas d'accord sur la question de savoir s'il faut étendre le champ d'application du RSI (2005), ou renforcer les domaines de surveillance existants, entre autres.** La plupart des pays en développement sont en faveur de l'extension du champ d'application des instruments, et ceux qui n'y sont pas favorables comprennent la Russie, la Nouvelle-Zélande, l'UE, entre autres.

*...Principaux points de désaccord sur la **question des principes, y compris sur les responsabilités communes mais différenciées.....**"*

L'analyse s'est également attardée sur l'**alerte précoce et la notification des urgences sanitaires** (PS : les États-Unis ont expliqué leur raisonnement pour un niveau d'alerte régional et intermédiaire dans le RSI) ; les **questions d'équité et de propriété intellectuelle** ; ...

Et : **"Si les obligations en matière d'accès aux informations sur les agents pathogènes bénéficient d'un large soutien, de profondes divergences existent quant à savoir si elles doivent être liées au partage des avantages** découlant de ce partage d'informations cruciales en cas d'urgence sanitaire."

4th Réunion de l'INB - négociations de l'accord sur la pandémie

Avec une couverture de la réunion à Genève cette semaine, et aussi quelques analyses/plaidoyers.

OMS - Quatrième réunion de l'Organe intergouvernemental de négociation (OIN) pour un instrument de l'OMS sur la prévention, la préparation et la réponse aux pandémies (27 février-3 mars)

[OMS](#)

OMS sur l'objectif de cette réunion 4 : th

*"...Au cours **de cette réunion, l'INB [examinera] l'ébauche zéro de l'instrument**, élaborée par le Bureau de l'INB à la suite d'une vaste consultation, **et devrait confirmer si l'ébauche zéro servira de base aux négociations d'un accord sur la pandémie au cours de l'INB4 et, dans l'affirmative, entamer une discussion approfondie chapitre par chapitre du document.** Il est proposé que la discussion sur l'avant-projet débute lors de l'INB4 et se poursuive lors de la cinquième réunion de l'INB, qui se tiendra du 3 au 6 avril 2023.*

"L'INB rendra compte du processus d'élaboration de l'Accord à la 76e Assemblée mondiale de la santéth en mai 2023."

HPW - Plus de problèmes d'équité au premier jour des négociations de l'accord sur la pandémie

<https://healthpolicy-watch.news/more-equity-concerns-on-day-one-of-pandemic-agreement-negotiations/>

Focus sur la première journée. **"Les préoccupations relatives à l'équité et au financement ont dominé la première journée des négociations sur le projet zéro d'un accord mondial sur la pandémie** au siège de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) à Genève, lundi....."

Après un **discours d'ouverture du Dr Tedros**, la réunion s'est déroulée à huis clos pour le reste de la matinée afin de discuter des modalités de négociations pour cette réunion et la **prochaine, qui se tiendra du 3 au 5 avril**.

HPW - La société civile veut contribuer à l'élaboration de l'accord sur la pandémie

<https://healthpolicy-watch.news/civil-society-want-to-help-shape-the-pandemic-agreement/>

Couverture de la deuxième journée.

"Même si la rédaction de la proposition d'accord mondial sur la pandémie se fera à huis clos, les organisations de la société civile veulent avoir leur mot à dire car elles sont souvent sur le terrain pour gérer les urgences sanitaires. C'est ce qui est apparu lors de la deuxième journée de la réunion du conseil intergouvernemental de négociation (INB) de l'Organisation mondiale (OMS), qui commence tout juste à discuter de la [version zéro de l'accord](#)."

PS : *"...Les défenseurs de l'accès aux médicaments, dont Médecins sans Frontières, Knowledge Ecology International (KEI) et [Medicines Law & Policy](#), ont demandé que l'accord accorde une attention particulière à la transparence, notamment en ce qui concerne la recherche et le développement (R&D) et le financement public. "La transparence sera essentielle pour faire face aux risques de pandémies futures et pour mettre en œuvre l'accord, y compris le suivi de la conformité", a ajouté Ellen t'Hoen..." de Medicines Law & Policy.*

BMJ Opinion - Négocier un accord sur la pandémie : un début prometteur

P Matsoso et al ; <https://www.bmj.com/content/380/bmj.p506>

"... Lors de sa première réunion, l'INB a élu les membres du Bureau de l'INB, sur la base de l'équilibre géographique et des niveaux de développement, composé de deux coprésidents (des Pays-Bas et de l'Afrique du Sud) et de quatre vice-présidents (du Brésil, de l'Égypte, du Japon et de la Thaïlande)." Cette tribune est rédigée par six représentants de ces six pays. Elle se concentre principalement sur le processus de consultation qui a abouti au projet zéro.

TWN - OMS : La rédaction zéro de l'instrument pandémique crée une "illusion" d'équité

N Ramakrishnan et al ; <https://www.twn.my/title2/health.info/2023/hi230207.htm>

Analyse du Third World Network, alors que la semaine de l'INB a commencé. *"La [version zéro de l'instrument proposé pour lutter contre les pandémies, qui doit être négocié à l'Organisation mondiale de la santé, crée une illusion d'équité.](#)"*

" Le Bureau de l'Organe intergouvernemental de négociation (OIN) a publié le document Convention, accord ou autre instrument international de l'OMS sur la prévention, la préparation et l'intervention en cas de pandémie, connu sous le nom de " OMS CA+ ", le 1er février 2023. La 3ème réunion de l'INB a mandaté le Bureau, avec le soutien du Secrétariat de l'OMS, pour préparer le projet zéro avec des dispositions juridiques basées sur le [projet zéro conceptuel](#) et les contributions reçues lors de ladite réunion. Cependant, la plupart des [contributions fournies par les pays en développement](#) semblent

avoir été ignorées. La 4ème réunion de l'INB, qui se tiendra du 27 février au 3 mars, procédera à la première lecture de l'avant-projet zéro."

"....En effet, le texte cherche simplement à susciter " une volonté et un engagement politiques " en matière d'équité, ce qui n'est pas la raison pour laquelle le nouvel instrument sur les pandémies a été demandé en premier lieu. Un " instrument juridiquement contraignant " a été principalement réclamé par de nombreux pays en développement Amis du Traité sur la pandémie pour remédier à l'absence d'obligations juridiques concrètes relatives à l'équité dans le PPRR. Alors que ces dispositions concrètes sont absentes, le projet zéro, en revanche, répond aux demandes des pays développés Amis du Traité sur la pandémie et crée des obligations juridiques en ce qui concerne le partage d'informations, les agents pathogènes et les informations sur les séquences génétiques, la surveillance génomique conformément à l'approche "Une seule santé".

"Le projet zéro crée donc une illusion sur l'équité sans aucune obligation juridique substantielle pour traduire le concept en résultats concrets tels que l'accès équitable aux produits de santé pandémiques."

Editorial du BMJ - Le traité sur la pandémie de l'Organisation mondiale de la santé

A Phelan ; <https://www.bmj.com/content/380/bmj.p463>

"L'équité globale sous-tend le premier projet et doit rester une priorité essentielle."

"Le projet contient plusieurs dispositions qui visent à rendre opérationnelle l'équité par le biais du droit international, notamment en redistribuant les ressources. Cela pourrait être le premier pas vers la décolonisation du droit international des maladies infectieuses, une spécialité qui a largement conservé un cadre colonial du 19ème siècle de coopération internationale pour le contrôle des maladies."

"...Comme l'a écrit le sociologue et historien de la médecine Alexandre White, le Règlement sanitaire international - le droit international actuel pour les urgences de santé publique de portée internationale - "positionne l'Europe et plus largement l'Occident comme les sites qui doivent être protégés des menaces de maladies infectieuses du reste du monde". Le Règlement sanitaire international donne la priorité à la notification des urgences potentielles de santé publique qui risquent de se propager à l'échelle internationale, privilégie le confinement à la prévention et est relativement silencieux sur les mesures d'intervention. Il fait peser une charge disproportionnée sur les pays à revenu faible ou intermédiaire et favorise invariablement les pays à revenu élevé disposant de ressources plus importantes, y compris celles accumulées de manière disproportionnée par le colonialisme, ce qui renforce les inégalités, le racisme et l'injustice à l'échelle mondiale. La question de savoir si le traité sur les pandémies perpétue ce cadre - créant un monde injuste plus vulnérable aux pandémies - ou commence à s'écarter de la colonialité qui sous-tend le droit international des maladies infectieuses dépendra des négociations du projet de texte et de certaines dispositions critiques....."

Phelan donne un certain nombre de suggestions à cet égard.

BMJ GH (Analyse) - Le traité sur les pandémies, le fonds de lutte contre les pandémies et les biens communs mondiaux : notre scepticisme

N A Evaborehne et al ; <https://gh.bmj.com/content/8/2/e011431>

"L'appel à renforcer la gouvernance mondiale de la santé contre les futures épidémies par un traité contraignant sur les pandémies a attiré l'attention et l'opinion mondiale. Pourtant, peu de ces perspectives ont reflété les voix des professionnels de la santé mondiale en début de carrière en Afrique. Nous partageons nos perspectives sur le traité sur les pandémies, et plus particulièrement notre scepticisme quant aux limites de l'approche descendante actuelle du traité, et la nécessité pour le traité de centrer l'équité, la transparence et la justice afin de garantir une coopération équitable et efficace en réponse aux urgences sanitaires mondiales. Nous soulignons également les défis que les organisations intergouvernementales pour la santé ont dû relever pour coordonner les États-nations pendant la crise du COVID-19 et la manière dont un traité sur les pandémies permettrait de relever ces défis. Nous soutenons que les leçons tirées de la pandémie du COVID-19 offrent une occasion cruciale de renforcer les institutions régionales en Afrique - en particulier dans un monde multipolaire où les disparités de pouvoir et de ressources sont énormes. Toutefois, il ne sera pas toujours facile de relever ces défis et de réaliser cette transformation. Dans de nombreux pays, la marge de manœuvre budgétaire reste plus que jamais limitée. Les nouveaux outils tels que le Fonds de lutte contre la pandémie doivent être conçus de manière à tenir compte des besoins et des capacités spécifiques des pays. Par conséquent, le renforcement global des capacités des pays passe par une augmentation de l'investissement intérieur. Ce document appelle à des réformes structurelles plus larges, telles que la restructuration de la dette, parmi d'autres outils permettant de renforcer les capacités des pays."

Lancet GH (Editorial) - Traité de l'OMS sur les pandémies : les promesses d'équité doivent être tenues

[https://www.thelancet.com/journals/langlo/article/PIIS2214-109X\(23\)00121-3/fulltext](https://www.thelancet.com/journals/langlo/article/PIIS2214-109X(23)00121-3/fulltext)

"Le projet de CA+ de l'OMS reconnaît non seulement que cette inégalité a été un "échec catastrophique", mais il insiste également sur la nécessité de parvenir à l'équité dans les réponses futures..... "Lire comment.

L'éditorial conclut : **"Le projet de CA+ de l'OMS représente un pas réellement positif vers une réponse plus équitable à la pandémie par rapport à la pandémie de COVID-19. L'INB doit veiller à ce que l'équité reste au premier plan dans le projet final et que la question de la responsabilité ne soit pas laissée à un futur organe ou processus de négociation nébuleux."**

En savoir plus sur la préparation et la réponse aux pandémies

L'Assemblée générale adopte des résolutions qui déterminent le format et l'objet des prochaines réunions de haut niveau en septembre sur la prévention et la réponse aux pandémies et la lutte contre la tuberculose.

<https://press.un.org/en/2023/ga12493.doc.htm>

"...Par cette résolution modifiée intitulée "Portée, modalités, format et organisation de la réunion de haut niveau sur la prévention, la préparation et l'intervention en cas de pandémie", **l'Assemblée a décidé que la réunion de haut niveau d'une journée convoquée par son Président en collaboration avec l'Organisation mondiale de la santé (OMS) se tiendrait au Siège de l'Organisation des Nations Unies à New York le 20 septembre**, pendant le débat général de la soixante-dix-huitième session de l'Assemblée, et qu'elle comprendrait un segment d'ouverture, un segment plénier pour le débat général, deux groupes de discussion multipartites et un bref segment de clôture. À la lumière des conséquences multiformes des pandémies, il a également décidé que **l'objectif de cette réunion est de mobiliser davantage l'élan politique**, y compris par l'intégration d'une approche multisectorielle vers ce sujet...."

CGD Notes - La prochaine pandémie : si nous ne pouvons pas réagir, nous ne sommes pas préparés

C Stefan et al ; <https://www.cqdev.org/publication/next-pandemic-if-we-cant-respond-were-not-prepared>

"... La pandémie de COVID a suscité une vague d'intérêt pour la RPP. Les estimations à ce jour des coûts tout compris pour combler ce " déficit de préparation " varient (parfois avec des hypothèses de coûts opaques), mais **il n'existe toujours pas de plan pour réformer le financement de la réponse, le " R " de la RPP.** "

"... Nous avons **besoin d'un financement plus important - et plus prévisible - pour les interventions** : Le **financement des risques de catastrophes (DRF)** est le terme général pour désigner une combinaison de financements préétablis (allant des fonds d'urgence aux contrats d'assurance formels), de déclencheurs (les conditions dans lesquelles le financement est déboursé) et de planification (à quoi l'argent est consacré, quand il est déclenché). Le DRF est l'ingénierie financière et de processus que nous faisons aujourd'hui pour obtenir les fonds dont nous aurons besoin demain. Cette **combinaison de planification, de modélisation des risques et de prépositionnement des fonds peut informer et potentiellement révolutionner la manière dont nous luttons contre les épidémies, et ce de quatre manières :**"

Devex - Afrique Les CDC publient leur première liste d'agents pathogènes prioritaires

<https://www.devex.com/news/africa-cdc-publishes-its-first-list-of-priority-pathogens-105023>

"Les **Centres africains de contrôle et de prévention des maladies** ont publié leur premier classement des maladies à tendance épidémique les plus préoccupantes pour le continent. Ce classement, publié dimanche, vise à aider les CDC d'Afrique et le secteur de la santé du continent à déterminer où allouer les ressources destinées à la préparation, comme le prépositionnement de contre-mesures sanitaires, ainsi qu'à établir le programme de recherche pour le développement de vaccins et de médicaments. **L'agence panafricaine de santé publique a classé chaque agent pathogène en fonction de la trajectoire du risque, du potentiel épidémique, de la gravité de la maladie et du degré de préparation du continent à une épidémie.**"

"En examinant le score moyen, les experts ont constaté qu'**Ebola, le choléra et le COVID-19** présentaient la trajectoire de risque et le potentiel épidémique les plus élevés. Les moins bien classés dans cette catégorie étaient la peste, la rage et l'anthrax. L'Ebola, le COVID-19, la fièvre

hémorragique de Crimée-Congo, le Marburg et une "maladie inconnue" ont obtenu le score moyen le plus élevé en termes de gravité de la maladie, tandis que le chikungunya, le poliovirus, la variole et la dengue ont obtenu le score le plus bas. La rougeole, le COVID-19 et le virus Ebola sont les mieux classés en termes de préparation et de contre-mesures médicales disponibles, tandis que le continent est le moins bien préparé aux épidémies de maladie inconnue, de peste et de fièvre hémorragique de Crimée-Congo."

Devex - Le président sud-africain va diriger la collecte de fonds pour le nouveau fonds de l'UA pour les épidémies.

<https://www.devex.com/news/south-african-president-to-lead-fundraising-for-new-au-epidemics-fund-105056>

*"Le président sud-africain Cyril Ramaphosa dirigera la collecte de fonds pour le Fonds pour les épidémies en Afrique - un nouveau pool financier destiné à aider les pays à se préparer et à répondre aux menaces de maladies sur le continent..... Africa CDC élabore actuellement un cadre de gouvernance pour la gestion du fonds, qui sera présenté au conseil exécutif de l'UA pour approbation en juillet, lors du sommet semestriel de l'Union africaine. "Dès que le cadre aura été adopté en juillet, nous commencerons à utiliser activement le Fonds pour les épidémies en Afrique ; dans quelques mois, nous devrions être pleinement opérationnels", a déclaré M. Ouma. Mais il faut aussi que les fonds soient en place et, pour être efficace à long terme, le financement doit être durable. M. Ramaphosa s'est engagé "à collaborer avec ses pairs sur le continent" pour lever des fonds, a déclaré M. Ouma, afin que "les gouvernements s'approprient la reconstitution initiale du Fonds africain pour les épidémies." L'initiative fait partie d'une série d'efforts déployés par l'UA pour réduire sa dépendance à l'égard d'entités situées à l'étranger en cas d'urgence sanitaire et s'inscrit dans le cadre du **nouvel ordre de santé publique d'Africa CDC.**"*

Et un lien :

- Stat News - [Une approche bipartisane de la sécurité en cas de pandémie ? C'est à portée de main](#) (par B Cameron, J S Morrison et al). (l'accent est mis sur les États-Unis (Congrès), évidemment)

Choléra

UN News - Plus d'un milliard de personnes dans 43 pays sont menacées par des flambées de choléra, selon l'OMS

<https://news.un.org/en/story/2023/02/1133907>

"Une recrudescence mondiale des cas de choléra a mis en danger un milliard de personnes dans 43 pays, a averti l'Organisation mondiale de la santé (OMS) [la semaine dernière]."

"Trois pays, rien que cette semaine, ont signalé des flambées épidémiques, a déclaré Philippe Barboza, chef de l'équipe choléra de l'OMS, lors d'une conférence de presse vendredi. Pour la première fois, l'OMS demande l'aide des donateurs pour lutter contre ces flambées."

"... "Une situation sans précédent exige une réponse sans précédent", a-t-il déclaré, attirant l'attention sur la **disponibilité limitée des vaccins, des médicaments et des kits de test**. Seulement 37 millions de doses sont disponibles en 2023, a-t-il précisé. Davantage de doses devraient être disponibles d'ici l'année prochaine. En **raison de la flambée mondiale actuelle, l'OMS lance, pour la toute première fois, un appel aux donateurs pour qu'ils soutiennent un fonds de 25 millions de dollars afin d'aider à faire face aux flambées de choléra** et à sauver des vies, a-t-il ajouté....."

Voir aussi : Devex - Le [Malawi lutte contre l'épidémie de choléra la plus meurtrière de son](#) histoire

"Le Malawi connaît l'épidémie de choléra la plus meurtrière de son histoire. L'épidémie, qui dure depuis près d'un an, s'est propagée aux 29 districts du pays, avec un taux de létalité constamment élevé, supérieur à 3 %...."

"Les experts ont attribué la prolongation de l'épidémie à un cocktail de facteurs qui comprennent des problèmes structurels dans le secteur de l'eau, de l'assainissement et de l'hygiène, le manque d'accès à des informations précises sur la maladie, et des facteurs climatiques, notamment les inondations, qui affectent l'accès à l'eau potable dans les communautés." L'article s'attarde également sur le **système de santé débordé et le manque de vaccins disponibles** (cfr MSF).

Accès aux médicaments et aux technologies de la santé

FT - Big Pharma s'oppose à la demande de divulgation des brevets par les investisseurs

<https://www.ft.com/content/c5498e67-a48f-4adc-b85f-7bf1a0d400f6>

"L'industrie rejette l'appel à la transparence sur l'utilisation d'une stratégie qui peut retarder la concurrence des médicaments génériques."

"Plusieurs des plus grandes sociétés pharmaceutiques du monde se battent contre des propositions d'actionnaires visant à les obliger à divulguer des informations sur leur utilisation d'une stratégie controversée en matière de brevets, qui peut retarder le lancement par leurs rivaux de versions moins chères de médicaments vedettes. Une coalition d'investisseurs éthiques a demandé à Johnson & Johnson, Merck, Pfizer, Eli Lilly, Gilead, Amgen, Regeneron, Bristol Myers Squibb et AbbVie de publier un rapport sur le processus qu'ils suivent lorsqu'ils demandent plusieurs brevets pour un même médicament. Les rapports devraient indiquer si leurs stratégies en matière de brevets sont conçues pour prolonger l'exclusivité des médicaments les plus vendus et quel impact cela est susceptible d'avoir sur l'accès des patients, selon les actionnaires, qui comprennent Mercy Investment Services et Trinity Health. **Huit des neuf sociétés contestent les propositions auprès de la Securities and Exchange Commission**. Les entreprises contestent régulièrement les propositions d'actionnaires auprès de la SEC et obtiennent souvent gain de cause. BMS est toujours en pourparlers avec les investisseurs. **Les propositions d'actionnaires interviennent dans le cadre d'un débat public sur l'utilisation par les sociétés pharmaceutiques de ce que l'on appelle les "patent thickets" (fourrés de brevets), par lesquels elles déposent de multiples, voire des centaines, de brevets au-delà du brevet principal couvrant un composé particulier**. Les critiques affirment que **cette stratégie retarde le lancement de médicaments génériques par des rivaux, même après l'expiration de la période d'exclusivité de 20 ans sur les brevets primaires des médicaments à succès.**"

PS : "... différences dans les systèmes de brevets entre les États-Unis et l'UE signifient que les patients européens ont généralement accès à des médicaments génériques moins chers jusqu'à cinq ans avant leurs homologues américains.....".

SOMO (Centre for Research on Multinational Corporations) - Big Pharma a engrangé 90 milliards de dollars de bénéfices avec les vaccins COVID-19

<https://www.somo.nl/big-pharma-raked-in-usd-90-billion-in-profits-with-covid-19-vaccines/>

" Pfizer, BioNTech, Moderna et Sinovac ont réalisé des bénéfices extraordinaires de 90 milliards de dollars sur leurs vaccins et médicaments COVID-19 en 2021 et 2022. Le nouveau rapport de SOMO, Pharma's Pandemic Profits, montre que ces énormes gains sont en grande partie dus à des décennies de recherche financée par des investissements publics, à des milliards de subventions pour le développement et la production, et à des dizaines de milliards d'accords d'achat anticipé (APA) avec les gouvernements."

"Pfizer a généré à lui seul 35 milliards de dollars de bénéfices nets sur ses produits liés au COVID-19 en 2021 et 2022. BioNTech et Moderna ont réalisé 20 milliards de dollars chacun, tandis que Sinovac a empoché 15 milliards de dollars....."

HPW - Le gouvernement américain a investi 31,9 milliards de dollars dans la recherche et l'acquisition de vaccins à ARNm

<https://healthpolicy-watch.news/u-s-government-invested-31-9-billion-in-mrna-vaccine-research-and-procurement/>

"Une nouvelle étude publiée dans le BMJ a révélé que les États-Unis ont investi au moins 31,9 milliards de dollars de fonds publics directement dans le développement, la production et l'achat de vaccins à ARNm COVID-19, par le biais de canaux allant des National Institutes of Health au ministère de la Défense. Ce vaste réservoir de fonds publics américains était indispensable au développement des vaccins à ARNm qui ont rapporté à Moderna et Pfizer plus de 100 milliards de dollars de recettes depuis leur lancement, indique un éditorial accompagnant le communiqué."

Centre de connaissances ACT-A Dx

<https://www.dxkhub.org/>

"... "Les partenaires ont créé cette plateforme de centre de connaissances pour consolider les ressources, les outils et les enseignements du pilier diagnostic d'ACT-Accelerator."

Gouvernance mondiale de la santé

HPW - Changement de direction au CDC Afrique, l'OMS attribue les épidémies de choléra à des inondations excessives

<https://healthpolicy-watch.news/leadership-transition-at-africa-cdc-who-blames-cholera-outbreaks-on-excessive-flooding/>

"Aucune date n'a encore été fixée pour que le directeur général récemment élu des Centres africains de contrôle et de prévention des maladies (Africa CDC), Jean Kaseya, prenne ses nouvelles fonctions, a déclaré jeudi le directeur par intérim, le Dr Ahmed Ogwell Ouma. Il a toutefois promis que la période de transition se déroulerait sans heurts : "Après la décision du sommet de l'Union africaine, il y a des processus internes qui continuent d'être faits. Et dès qu'elles seront terminées, vous aurez de nos nouvelles. "Il suffit de dire que nous sommes dans une période de transition et qu'Africa CDC continue de travailler jusqu'à ce que les nouveaux dirigeants soient en place.

PS : Afrique Les CDC orientent la campagne de vaccination COVID-19 vers des objectifs plus larges alors que l'épidémie de choléra se poursuit

"Pendant ce temps, le chef par intérim du CDC Afrique a déclaré que l'agence a également étendu sa campagne d'accélération de la vaccination COVID-19, l'Initiative Bingwa Initiative qui devait se terminer en avril, jusqu'à la fin de 2023. ... Lancée en avril 2022, la campagne d'accélération de la vaccination COVID-19 visait initialement à faire vacciner 100 millions de citoyens africains d'ici avril 2023. Mais comme cet objectif est loin d'être atteint, Africa CDC s'efforce désormais d'étendre la portée de l'initiative, a déclaré M. Ouma.

À l'avenir, l'initiative, soutenue par la Fondation MasterCard, le projet allemand de coopération au développement, l'UNICEF et d'autres, sera utilisée non seulement pour promouvoir la vaccination contre le COVID-19, mais aussi pour promouvoir la vaccination contre d'autres maladies évitables par la vaccination, en exploitant les énergies d'une nouvelle équipe consultative de jeunes des CDC pour l'Afrique, a-t-il déclaré....".

SS&M - Comment les États s'engagent et exercent leur pouvoir dans le domaine de la santé mondiale : L'engagement indonésien et japonais dans la conceptualisation de l'objectif de développement durable n° 3

R Marten et al ; <https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0277953622007614>

"...Nous avons examiné comment les gouvernements japonais et indonésien ont exercé leur pouvoir et se sont engagés dans la diplomatie de la santé mondiale lors des négociations visant à conceptualiser l'Objectif de développement durable pour la santé (ODD3) post-2015."

"...Nous constatons que le Japon et l'Indonésie ont tous deux exercé un pouvoir immatériel (pouvoir institutionnel, productif et structurel) pour promouvoir des intérêts politiques essentiellement nationaux. Le gouvernement japonais a principalement exercé un pouvoir institutionnel, en tirant parti des relations au sein de la Banque mondiale et de l'Organisation mondiale de la santé, tandis que le gouvernement indonésien s'est concentré sur le pouvoir structurel, son président étant

coprésident du Groupe de haut niveau sur l'après-2015 du Secrétaire général des Nations Unies. **Notre analyse suggère que la manière dont les États s'engagent dans la diplomatie mondiale de la santé est façonnée par la relation entre les différentes institutions intra-étatiques, en particulier le ministère des Affaires étrangères et le ministère de la Santé, et est en outre déterminée par des priorités plus larges en matière de politique étrangère et de diplomatie.** Nous constatons que le **déclin de l'influence des États est exagéré** : les États continuent d'exercer un pouvoir significatif dans la diplomatie de la santé mondiale, en poursuivant des impératifs politiques nationaux et des stratégies visant à améliorer la santé de la population. À mesure que les États étendent leur engagement en matière de santé mondiale, les chercheurs devraient chercher à mieux comprendre comment les États participent à un domaine de la santé mondiale de plus en plus encombré et contesté."

FT - L'Amérique et la théorie de la fuite du laboratoire chinois

E Luce; <https://www.ft.com/content/40628c4e-b856-43d6-9755-f56d35d94a14>

"La nouvelle guerre froide rend une autre pandémie plus probable".

"... Nous n'arriverons peut-être jamais à faire la lumière sur cette affaire. Mais découvrir les origines de Covid n'est pas la véritable préoccupation. Quelle que soit leur position sur ce sujet, **la plupart des scientifiques s'accordent à dire que la prochaine pandémie pourrait provenir soit de la nature, soit d'un laboratoire. L'intérêt de l'humanité est de l'empêcher de se produire. Le gel diplomatique entre les États-Unis et la Chine rend la tâche très difficile. La tendance croissante de l'Amérique à diaboliser la Chine - et le fait que la Chine continue à lui fournir du matériel - constitue une menace pour la santé mondiale...**"

Selon M. Luce, les États-Unis et la Chine sont tous deux responsables de cette situation.

Financement de la santé mondiale

CGD (blog) - Remettre l'aide à sa place : Un nouveau pacte pour le financement des services de santé

Tom Drake et al ; <https://www.cgdev.org/blog/putting-aid-its-place-new-compact-financing-health-services>

C'est cool. **"Le financement mondial de la santé est en passe de faire ses comptes.** La détérioration des conditions macroéconomiques, les conséquences de la guerre en Ukraine et les cicatrices économiques laissées par la pandémie de COVID-19 ont laissé de nombreux pays à revenu faible ou intermédiaire (PRFM) avec une [croissance faible ou négative, une dette croissante](#) et des [budgets d'aide très incertains](#). En conséquence, les dépenses de santé risquent de baisser ou de plafonner, ce qui compromet la voie du redressement après la pandémie COVID-19 et de la couverture sanitaire universelle (CSU). Les donateurs et les gouvernements des PFR-PRI doivent profiter de cette opportunité pour repenser le financement de la santé. **Dans [ce document de politique générale](#), nous proposons une approche qui localise de manière significative la prise de décision, s'attaque aux défis inhérents à l'aide, et augmente la valeur de l'argent, en nous aidant à nous remettre sur la voie de la réalisation de la CMU. Dans ce nouveau pacte pour le financement de la santé, les pays**

bénéficiaires et les donateurs conviennent d'un modèle qui alloue les finances nationales "en premier" aux services essentiels hautement prioritaires, et l'aide est allouée pour "compléter" les services supplémentaires à la marge....".

Document de politique générale connexe du CGD - [Reimagining Global Health Financing : Comment le recentrage de l'aide sanitaire à la marge pourrait renforcer les systèmes de santé et assurer l'avenir des flux financiers de l'aide.](#)

Soins de santé primaires, soins de santé primaires et systèmes de santé résilients

Blog "Investir dans la santé" du BM - Les systèmes de santé doivent répondre aux besoins particuliers des populations vieillissantes.

J P Uribe ; https://blogs.worldbank.org/health/health-systems-must-address-unique-needs-aging-populations?cid=HNP_TT_health_EN_EXT

"La nouvelle publication de la Banque mondiale, "[Silver Opportunity : building integrated services for older adults around primary health care](#)", soutient que les gouvernements ont la possibilité d'améliorer ces conditions en [réimaginant les soins de santé primaires \(SSP\) pour les personnes âgées et en les intégrant à d'autres formes de soins centrés sur la personne, notamment les soins communautaires, les soins secondaires et tertiaires, et les soins de longue durée. Les systèmes de SSP peuvent être adaptés pour répondre aux divers besoins des personnes âgées, améliorer les résultats en matière de santé et maîtriser les coûts.](#)

.... "[Silver Opportunity](#)" présente un cadre original pour montrer comment les principaux leviers politiques - financement de la santé, innovation dans la prestation de services et technologie numérique, réglementation et évaluation, que nous appelons le [cadre FIRE](#) - peuvent créer des systèmes de SSP qui répondent de manière plus sensible et plus complète aux besoins des personnes âgées, coordonnent les soins entre les différents systèmes de soutien médical et social et améliorent la santé des personnes âgées...."

OMS (Note technique)- Les pays sont instamment priés de préserver la santé des réfugiés et des migrants

<https://www.who.int/news/item/01-03-2023-countries-urged-to-safeguard-the-health-of-refugees-and-migrants>

"L'Organisation mondiale de la Santé (OMS) a publié aujourd'hui un nouveau dossier technique intitulé [Répondre aux besoins des réfugiés et des migrants : Une approche inclusive de la couverture sanitaire universelle](#), qui présente des actions clés et des recommandations de politique générale pour sauvegarder et promouvoir la santé des réfugiés et des migrants et assurer l'équité en santé pour ces populations. Actuellement, une personne sur huit dans le monde se déplace, volontairement ou de force. Les conditions dans lesquelles elles voyagent et s'installent dans leur nouvelle destination peuvent avoir des répercussions profondes et durables sur la santé physique et mentale et le bien-être des personnes en déplacement, surtout si elles ne sont pas prises en compte."

Pourquoi la sécurité des médicaments est-elle importante pour des systèmes de santé résilients ?

P V Marquez et al ; <http://www.pvmarquez.com/medicinessafetyresilienthealthsystems>

" Dans un système de santé, la résilience est la capacité à se préparer, à gérer (absorber, adapter et transformer) et à tirer des enseignements des chocs. Les médicaments, les vaccins et autres thérapies sont des contre-mesures essentielles en cas de crise de santé publique, mais aussi en temps normal. La réponse d'urgence mondiale à la pandémie a nécessité l'introduction de divers types de vaccins, la reconversion de plusieurs médicaments existants et l'adoption de nouvelles thérapies antivirales. Bien qu'ils soient indispensables pour améliorer les résultats en matière de santé, les médicaments et les vaccins, ou leur administration et leur utilisation, peuvent avoir des effets indésirables, ce qui nécessite une vigilance constante pour s'assurer que leurs avantages pour la santé l'emportent sur les risques dans des populations et des situations différentes....."

Après avoir rappelé le **lourd tribut payé par les événements indésirables liés aux médicaments aux systèmes de santé**, les auteurs expliquent comment la pharmacovigilance peut contribuer à **renforcer la résilience des systèmes de santé**.

" La pharmacovigilance (PV) désigne les méthodes et les activités relatives à la détection, l'évaluation, la compréhension et la prévention des effets indésirables des médicaments ou de tout autre problème lié aux médicaments. Elle fournit des informations précieuses pour évaluer les risques éventuels pour la sécurité, prévenir les risques graves et, en fin de compte, assurer la sécurité des patients. Le renforcement des capacités dans les pays et au niveau régional pour mener des activités de PV, ou le contrôle approfondi de la sécurité de l'utilisation des médicaments, est un investissement essentiel de "bien public" pour garantir que les médicaments fonctionnent correctement et que leurs avantages pour la santé l'emportent sur leurs risques."

Décoloniser la santé mondiale

UNU (rapport) - Universités de classe mondiale ? Interroger les biais et la colonialité des classements mondiaux des universités

Tiffany Nassiri-Ansari et David McCoy. <https://collections.unu.edu/view/UNU:9082>

"Ce document d'information, **"World-class Universities ? Interroger les biais et la colonialité des classements mondiaux des universités. Institut international de l'UNU pour la santé mondiale"**, décrit et évalue de manière critique deux des systèmes de classement des universités les plus importants : le classement mondial des universités du Times Higher Education (THE) et le classement académique des universités mondiales (ARWU). Il décrit également le seul système de classement spécifique à la discipline de la santé publique, ainsi que deux nouvelles initiatives visant à classer les universités en fonction de leur contribution aux objectifs de développement durable."

NCDs

Stat - Rapport : L'obésité pourrait coûter au monde plus de 4 000 milliards de dollars par an d'ici 2035

[Stat ;](#)

"Selon un [nouveau rapport de la Fédération mondiale de l'obésité](#), le seul groupe qui se consacre exclusivement au suivi des tendances mondiales en matière d'obésité et qui est partenaire de l'Organisation mondiale de la santé, les **coûts de l'obésité devraient monter en flèche à l'échelle mondiale, parallèlement à l'augmentation de la prévalence**. Selon le rapport, **plus de la moitié de la population mondiale sera en surpoids ou obèse d'ici 2035**, tandis que l'impact économique d'un IMC élevé pourrait atteindre **4 320 milliards de dollars par an**, si les tendances actuelles se poursuivent et si l'inertie des politiques relatives à la maladie reste en place. **Cela équivaut à environ 3 % du PIB mondial**, soit à peu près autant que la croissance économique en un an ou le même impact que la pandémie de Covid-19 en 2020, selon les auteurs du rapport. Il s'agit également d'une augmentation par rapport aux 1,96 trillion de dollars, soit 2,4 % du PIB mondial, en 2020...."

"...L'[impact économique total](#) de l'obésité devrait être multiplié par quatre d'ici 2060 dans les pays à haut revenu, et par 12 à 25 dans les pays à faibles ressources....."

Economist (Briefing) - Une nouvelle classe de médicaments pour la perte de poids pourrait mettre fin à l'obésité

<https://www.economist.com/briefing/2023/03/02/a-new-class-of-drugs-for-weight-loss-could-end-obesity>

"Ils promettent des richesses aux fabricants de médicaments, des économies considérables aux systèmes de santé et une vie meilleure pour des millions de personnes."

"...UBS, une banque, **pense qu'il pourrait devenir le " plus grand médicament de tous les temps "**. Jefferies, une banque d'investissement, affirme que d'ici 2031, **le marché de ces médicaments, connus sous le nom d'agonistes du GLP-1, dépassera les 150 milliards de dollars** (voir graphique 1). Ce chiffre est comparable à celui de tous les médicaments contre le cancer, dont les ventes ont atteint environ 185 milliards de dollars en 2021...."

NTDs

BMJ (Feature) - L'histoire d'une morsure de serpent qui n'a fait qu'attirer l'attention - et pourquoi elle résume tout ce qui ne va pas dans la santé mondiale.

<https://www.bmj.com/content/380/bmj.p306>

Lecture recommandée.

"La morsure de serpent est l'un des plus anciens et des plus grands tueurs du monde. Pourtant, malgré un coup de pouce il y a cinq ans, la lutte contre ce fléau semble plus éloignée que jamais. **Robert Fortner** rapporte ce qui s'est passé - et pourquoi cela incarne le problème de propriété qui tourmente le lobby de la santé mondiale."

"Les morsures de serpent peuvent tuer jusqu'à 120 000 personnes par an. En tant que **maladie tropicale négligée (MTN) reconnue le plus récemment, déclarée en 2017, la morsure de serpent a bénéficié d'une poussée de financement et d'un élan en 2019**, lorsque l'Organisation mondiale de la santé a annoncé un objectif visant à réduire de moitié les décès dus aux morsures de serpent d'ici 2030. **Et puis... pas grand-chose. Depuis 2017, il y a eu une pandémie mondiale pour attirer l'attention et le financement. Pourtant, les projecteurs sur les morsures de serpent s'étaient déjà éteints bien avant l'émergence de covid-19.....**"

"**Quelle en est la cause ? La malheureuse complexité du traitement des morsures de serpent, pour commencer. Mais les estimations, les interventions et l'expertise sur le fardeau des morsures de serpent émanent presque entièrement des nations donatrices - des nations qui ne souffrent pas beaucoup du problème elles-mêmes.....**"

Événements relatifs à la santé mondiale

OMS - La Charte de Montreux sur la sécurité des patients galvanise l'action pour lutter contre les dommages évitables dans les soins de santé

<https://www.who.int/news/item/28-02-2023-the-montreux-charter-on-patient-safety-galvanizes-action-to-address-avoidable-harm-in-health-care>

"**Le cinquième sommet ministériel mondial sur la sécurité des patients s'est tenu à Montreux, en Suisse, les 23 et 24 février, avec pour slogan "Moins de dommages, de meilleurs soins - de la résolution à la mise en œuvre"**".

" Dans son **discours au segment ministériel, le Dr Tedros a exhorté les ministres de la santé à investir dans la sécurité des patients dans le cadre de leur engagement en faveur de la couverture sanitaire universelle et de la sécurité sanitaire**, à instaurer une culture de la sécurité et à renforcer les systèmes de notification et d'apprentissage, à soutenir le personnel de santé et à renforcer ses capacités, à renforcer les systèmes de données et à faire participer les patients et les familles à leurs propres soins. Le Dr Tedros a annoncé que le thème de la Journée mondiale de la sécurité des patients 2023 sera "Engager les patients pour la sécurité des patients". **La Charte de Montreux sur la sécurité des patients, approuvée lors du sommet, réaffirme que les préjudices subis par les patients dans le cadre des soins de santé constituent un problème de santé publique urgent, pertinent pour les pays de tous les niveaux de revenus et de toutes les zones géographiques, et donc un défi mondial commun. Elle identifie des actions pour les pays afin de réduire les écarts de mise en œuvre en matière de sécurité des patients....**"

Gouvernance mondiale de la santé et gouvernance de la santé

Devex - La liste des projets révèle que le portail mondial de l'UE est important pour l'énergie, mais pas pour la santé.

<https://www.devex.com/news/project-list-reveals-eu-global-gateway-big-on-energy-small-on-health-105039>

(réservé) ""Le financement de la production d'hydrogène au Chili est-il une utilisation appropriée de l'aide au développement de l'UE ?" a demandé un expert.""

AP - Le gouvernement allemand présente une politique étrangère "féministe".

<https://apnews.com/article/germany-feminist-foreign-development-policy-4b4b75d928b6f8117f8bd49ad61c9301>

"Les ministres allemands des affaires étrangères et du développement ont présenté mercredi de nouvelles lignes directrices féministes en matière de politique étrangère, censées garantir que toutes les personnes "ont le même droit à la représentation et à l'accès aux ressources." La politique du gouvernement se concentre sur la prise en compte et le soutien des besoins des femmes et des jeunes filles dans les décisions relatives aux affaires étrangères, dans le but d'effacer la discrimination et de promouvoir ainsi des sociétés plus stables, ont déclaré les ministres....."

"...Plusieurs pays ont mis en œuvre des politiques étrangères féministes, un concept qui, en théorie, signifie protéger les droits de l'homme et promouvoir une participation significative des femmes et d'autres groupes, souvent marginalisés, à la prise de décision....."

AP - "Une absurdité" : Les experts critiquent les excuses de l'OMS pour les fautes commises.

<https://apnews.com/article/crime-democratic-republic-of-the-congo-united-nations-niger-world-health-organization-b90517846748b161983350ec0c5296ca>

"Deux experts nommés par l'Organisation mondiale de la santé pour enquêter sur les allégations selon lesquelles certains membres de son personnel auraient abusé sexuellement de femmes lors d'une épidémie d'Ebola au Congo ont qualifié d'"absurde" les efforts déployés par l'agence des Nations unies pour excuser sa gestion d'une telle conduite."

"... En octobre 2020, Aichatou Mindaoudou et Julienne Lusenge ont été nommées par le directeur général de l'OMS, Tedros Adhanom Ghebreyesus, à la tête d'un groupe d'experts chargé d'enquêter sur les rapports selon lesquels certains membres du personnel de l'OMS auraient abusé sexuellement ou exploité des femmes dans une région du Congo en proie à des conflits pendant l'épidémie d'Ebola de 2018-2020.Un rapport confidentiel de l'ONU soumis à l'OMS le mois dernier a conclu que le traitement de ce cas par les responsables n'a pas violé les politiques de l'OMS en matière d'exploitation sexuelle, car la femme n'était pas considérée comme une bénéficiaire de l'aide de l'OMS puisqu'elle n'a pas reçu d'aide humanitaire. "L'approche restrictive privilégiée par

"L'OMS est une absurdité", ont déclaré Mindaoudou et Lusenge dans une déclaration, ajoutant que les bénéficiaires de l'OMS "ne devraient être interprétés qu'en faveur des victimes potentielles d'exploitation et d'abus sexuels, dans le but de maintenir la responsabilité."..."

Toute l'Afrique : L'OMS fait appel à des experts pour trancher sur les rapports contradictoires concernant les abus sexuels liés au virus Ebola

https://allafrica.com/stories/202303020022.html?utm_campaign=allafrica%3Aeditor&utm_medium=social&utm_source=twitter&utm_content=promote%3Aaans%3Acabllp

"L'Organisation mondiale de la santé demande à des experts de se prononcer sur deux rapports contradictoires sur la culpabilité présumée de responsables concernant leur gestion des allégations d'abus sexuels impliquant des membres du personnel de l'OMS pendant la flambée d'Ebola de 2018-2020 en République démocratique du Congo."

"Le Dr Gaya Gamhewage, directeur de l'OMS chargé de la prévention et de la réponse à l'inconduite sexuelle, a également fait part mardi, lors d'une conférence de presse de l'ONU à Genève, de ses frustrations quant au rythme auquel l'unité d'investigation de l'ONU, le Bureau des services de contrôle interne (BSCI), enquête et met à jour l'organisation sur d'autres cas liés à la riposte au virus Ebola....."

"... M. Gamhewage, de l'OMS, a déclaré aux journalistes mardi que l'OMS demandait l'avis d'un comité consultatif qui rend compte à son conseil exécutif pour concilier les "incohérences" entre le rapport de l'ONU et celui commandé par l'OMS. "Tout ce que je peux vous dire, c'est que l'OMS s'est engagée à être transparente et à rendre des comptes, et lorsque ce processus sera finalisé, je crois sincèrement que nous ferons ce qu'il faut", a déclaré Mme Gamhewage....."

ODI - Organisations internationales et universalité différenciée : Redynamiser les contributions obligatoires dans le financement des Nations Unies

N Gulrajani et al ; <https://odi.org/en/publications/international-organizations-and-differentiated-universality-reinvigorating-assessed-contributions-in-united-nations-funding/>

"Cet article examine le lien entre les aspirations à l'universalité des organisations internationales et le financement des États membres en se concentrant sur le système des Nations Unies. En se concentrant sur l'apport financier en tant qu'indicateur clé de l'appropriation et de la responsabilité collectivement partagée, nous montrons que le barème des quotes-parts des Nations Unies a fourni une formule étonnamment stable pour le calcul des cotisations obligatoires dans les budgets ordinaires du Secrétariat des Nations Unies, des agences spécialisées et d'autres entités des Nations Unies. Nous soutenons que le barème des quotes-parts incarne un engagement en faveur d'une universalité différenciée, puisqu'il s'applique à tous les États membres tout en tenant compte des principales différences entre eux, notamment leur niveau de revenu par habitant et le poids de leur dette. Alors qu'une grande partie des budgets de l'ONU dépend actuellement des contributions volontaires d'un petit nombre d'États membres riches et s'éloigne donc des ambitions d'universalité, nous suggérons que les contributions obligatoires sont un outil sous-exploité pour rendre opérationnelle l'universalité multilatérale dans un monde inégal. Nous proposons quatre mesures concrètes pour renforcer et étendre l'utilisation des contributions obligatoires qui peuvent contribuer à faire du système des Nations Unies un ensemble d'organisations internationales plus universelles. C'est-à-dire : "...incensibiliser le paiement des cotisations ; augmenter la part des contributions obligatoires ; étendre l'application du barème des quotes-parts aux entités qui, jusqu'à

présent, ne reçoivent pas de contributions obligatoires ; et étudier comment la formule des contributions obligatoires peut rester adaptée à son objectif."

OMS (Alliance) - Une nouvelle direction pour une Alliance renouvelée

<https://ahpsr.who.int/newsroom/news/item/01-03-2023-fresh-leadership-for-a-refreshed-alliance>

*"L'Alliance pour la recherche sur les politiques et les systèmes de santé a le plaisir d'annoncer la nomination du Rt Hon. Helen Clark en tant que nouveau président du conseil d'administration. Helen Clark succède au président sortant, le professeur David Peters, qui s'est montré un gestionnaire hors pair de l'Alliance et un ardent défenseur de la recherche sur les politiques et les systèmes de santé au cours de ses deux mandats. Dans le même temps, le **Dr Jeanette Vega** assumera le rôle de **vice-présidente**. Le Dr Vega est l'ancienne ministre du développement social et de la famille du Chili et préside le comité consultatif scientifique et technique (STAC) de l'Alliance depuis 2017. Auparavant, elle a également occupé le poste de directrice du Fonds national de la santé du Chili et de sous-secrétaire à la santé du Chili. **Le professeur Helen Schneider**, directrice de l'école de santé publique de l'université de Western Cape en Afrique du Sud, reprend le rôle de **présidente du STAC de l'Alliance**."*

"Ces changements de direction font suite à la nomination de Kumanan Rasanathan comme nouveau directeur exécutif en novembre 2022."

Lien :

- Development Policy Review - Les [actions d'aide internationale pour la responsabilité : Identifier les effets d'interaction entre les programmes](#)

Financement mondial de la santé

CGD - La Chine jouera-t-elle son rôle dans la résolution du problème de la dette africaine ?

W. Gyude Moore ; <https://www.cgdev.org/blog/will-china-play-its-part-addressing-african-debt-distress>

Analyse perspicace. *"....L'émergence de la Chine en tant que créancier de choix pour les pays à revenu faible et intermédiaire exclus des marchés des capitaux ou jugés trop risqués par les autres prêteurs a apporté un avantage évident à ces pays en termes de développement. La portée de la Chine était telle que la pertinence d'autres créanciers bilatéraux, comme le Club de Paris, a diminué lors des récents événements de défaillance souveraine. L'appétit perçu de la Chine pour les risques liés aux marchés émergents et frontaliers (bien qu'il soit aujourd'hui considérablement tempéré) a été à l'origine d'une campagne de construction d'infrastructures qui a donné lieu à toutes sortes de réalisations, du [train à grande vitesse au Laos](#) au [train à écartement normal au Kenya](#). À l'heure où le G20 se réunit en Inde, la question de l'allègement de la dette - à savoir, quels prêteurs devraient subir une "décote" en annulant une partie de ce qui leur est dû - est à l'origine de tensions entre la Chine et les autres créanciers....."*

Moore argumente : **"....En fin de compte, tout effort de restructuration qui menace le statut de créancier privilégié des BMD serait une victoire à la Pyrrhus - il garantirait la participation de la Chine tout en sapant le modèle des BMD à long terme.** La "victoire" elle-même serait considérablement limitée, car une fois que les pays débiteurs auront conclu un accord avec la Chine, ils devront maintenant faire appel à des créanciers privés pour le même accord. La Chine a été un prêteur bilatéral important et un champion pour les pays en développement ; **il est difficile d'imaginer que la Chine souhaite un impact à long terme qui sape le système des BMD."**

CHU ET SSP

The International Journal of Health Planning & Management - The International Journal of Health Planning and Management - De Bolsonaro à Lula : L'opportunité de reconstruire les soins de santé universels au Brésil lors de la transition gouvernementale

A Chioro et al ; <https://onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1002/hpm.3627>

" Cet article prend comme étude de cas la transition gouvernementale qui a eu lieu entre 2022 et 2023 au Brésil et vise à analyser comment un cycle de gouvernement populiste de droite radicale a agi pour démanteler les fondements du système national de santé brésilien. Elle décrit comment la gouvernance s'est construite sur la base du clientélisme politique et des intérêts de privatisation du marché et sur l'adoption de politiques d'austérité budgétaire à long terme, dont les résultats sont le défaitisme public et l'affaiblissement et la désorganisation du système national de santé du pays, avec une détérioration significative des indicateurs de santé et de la capacité à répondre aux besoins de santé de la population. Les leçons de l'expérience récente du Brésil devraient servir d'apprentissage et de source de réflexion académique et politique, étant donné qu'il existe un mouvement international en cours et des signes de montée des régimes populistes de droite radicale dans plusieurs pays, qui mettent en danger l'État de droit démocratique, les institutions et les politiques sociales."

BMJ GH - Comment la Guinée a-t-elle tiré les leçons de la réponse aux épidémies ? Une analyse du système de santé apprenant

T M Millimouno ; <https://gh.bmj.com/content/8/2/e010996>

" L'apprentissage est un attribut essentiel d'un système de santé résilient et, par conséquent, est au cœur du renforcement du système de santé. L'objectif principal de cette étude était d'analyser comment le système de santé de la Guinée a appris de la réponse aux épidémies entre 2014 et 2021....."

Préparation et réponse aux pandémies/ Sécurité sanitaire mondiale

Devex - Q&A : Comment l'Afrique se prépare à la prochaine pandémie

<https://www.devex.com/news/sponsored/q-a-how-africa-is-preparing-for-the-next-pandemic-104993>

" La recherche et le développement, la fabrication indépendante et le renforcement des systèmes de santé sont trois éléments qui progressent en Afrique et qui sont essentiels à la préparation à la pandémie, a déclaré L. Muthoni Wanyeki, directeur exécutif pour l'Afrique à l'Open Society Foundations, un bailleur de fonds privé qui soutient le travail de ceux qui s'attaquent à la justice, à la gouvernance démocratique et aux droits de l'homme."

Quelques extraits de ces questions-réponses :

"... La grande histoire est l'effort de fabrication sud-africain sur le COVID-19. Afrigen, avec son partenaire Biovac, participe à l'effort de l'Organisation mondiale de la santé pour développer des vaccins et des médicaments à ARNm afin d'élargir l'accès mondial non seulement en Afrique mais aussi dans d'autres pays à revenu faible ou intermédiaire. Cet effort pourrait contribuer à combler les lacunes dans la distribution mondiale des vaccins lors des futures pandémies. Elle développera le premier vaccin africain COVID-19, avec une société basée en Belgique, Univercells, dans laquelle Open Society a investi. "

" Le site Institut Pasteur fait également partie d'une série de projets de fabrication de vaccins lancés en Afrique dans l'espoir de rendre le continent moins dépendant des livraisons de vaccins de l'étranger. Open Society soutient la nouvelle usine de l'Institut Pasteur - appelée MADIBA (Manufacturing in Africa for Disease Immunisation and Building Autonomy) - qui pourrait commencer à produire le vaccin COVID-19 dans les prochains mois. Lorsqu'elle aura atteint sa pleine capacité, l'usine devrait produire 300 millions de doses par an, et toutes ne seront pas destinées au COVID-19. "

" En outre, nous savons qu'il y a une pénurie de tests et de traitements. Pour aider à démontrer ce qui est possible, un programme pilote appelé Quickstart Consortium, dont l'Open Society est l'un des bailleurs de fonds, s'efforce d'acheminer le Paxlovid - un traitement contre le COVID-19 - dans 11 pays, dont 10 pays d'Afrique. Ils viennent de lancer leurs toutes premières livraisons il y a quelques semaines en Zambie....."

TGH - Éviter la panique et la négligence en matière de dépenses de santé

Kevin O'Rourke et al ; <https://www.thinkglobalhealth.org/article/avoiding-health-spending-panic-and-neglect>

Par les auteurs de l'IHME. "L'importance de maintenir la dynamique des dépenses de santé". L'accent est mis ici sur les dépenses de RPP (actuelles et nécessaires).

Santé planétaire

Guardian - Les émissions de CO2 pourraient commencer à plafonner, selon l'organisme mondial de surveillance de l'énergie

<https://www.theguardian.com/environment/2023/mar/02/co2-emissions-may-be-starting-to-plateau-global-energy-watchdog-iea>

"L'AIE enregistre une hausse de moins de 1 % de la consommation d'énergie en 2022, mais une réduction de 7 % est nécessaire chaque année au cours de la décennie pour atteindre l'objectif en matière d'émissions."

Guardian - Un Marx plus vert ? Kohei Saito fait le lien entre le communisme et la crise climatique.

https://www.theguardian.com/environment/2023/feb/28/a-greener-marx-kohei-saito-on-connecting-communism-with-the-climate-crisis?CMP=share_btn_tw

"L'auteur du succès surprise *Le Capital* dans l'Anthropocène a développé ses arguments **dans une nouvelle étude de la pensée écologique de Karl Marx.**"

[Marx dans l'Anthropocène : Towards the Idea of Degrowth Communism](#) est publié par Cambridge University Press le 28 février.

CGD (blog) - Les clients veulent-ils que la Banque mondiale se concentre sur le climat ?

C Kenny et al ; <https://www.cgdev.org/blog/do-clients-want-world-bank-focus-climate>

"En 2020 et 2021, la Banque mondiale a réalisé **43 enquêtes** dans des pays clients auprès de **représentants du gouvernement, des organismes d'aide, des médias, du monde universitaire, du secteur privé et de la société civile**. Les répondants ont été interrogés **sur leurs priorités en matière de développement, le rôle de la Banque mondiale dans la réalisation de ces priorités et les performances de la banque dans le pays de l'enquête.....**"

Découvrez les résultats...

Plos GPH - L'interrelation entre la sécurité alimentaire, le changement climatique et la violence sexiste : Un examen de portée avec la modélisation de la dynamique des systèmes

<https://journals.plos.org/globalpublichealth/article?id=10.1371/journal.pgph.0000300>

Par P Agrawal et al.

Guardian - Une étude révèle que la crise climatique est à l'origine d'une augmentation des conflits entre l'homme et la faune sauvage.

<https://www.theguardian.com/environment/2023/feb/27/research-reveals-climate-crisis-is-driving-a-rise-in-human-wildlife-conflicts-aoe>

".... La crise climatique rend la nourriture, l'eau et les habitats sains plus difficiles à trouver, obligeant les animaux et les populations humaines à s'installer dans de nouvelles aires de répartition ou dans des lieux auparavant inhabités. Elle modifie également la façon dont ils se comportent. Selon une étude menée par l'université de Washington, cela se traduit par une augmentation des conflits entre l'homme et la faune, ainsi que par des dommages aux biens personnels et la perte de moyens de subsistance pour les populations. L'équipe a examiné 30 années de recherche et a constaté que le nombre d'études établissant un lien entre la dégradation du climat et les conflits avait quadruplé au cours des dix dernières années par rapport aux deux décennies précédentes. Ils mettent en garde contre l'"ampleur extraordinaire" des lieux déjà touchés...."

"L'article, publié dans *Nature Climate Change*, a examiné 49 cas de conflits entre l'homme et la faune sauvage sur tous les continents, à l'exception de l'Antarctique, et dans les cinq océans."

Guardian - Les émissions de carbone de la flotte mondiale de SUV dépassent celles de la plupart des pays

https://www.theguardian.com/environment/2023/feb/28/carbon-emissions-global-suv-sport-utility-vehicles-oil-climate?CMP=share_btn_tw

"L'augmentation continue des ventes de véhicules utilitaires sport à l'échelle mondiale a fait passer leurs émissions de réchauffement climatique à près de 1 milliard de tonnes de dioxyde de carbone en 2022, selon l'Agence internationale de l'énergie. Les 330 millions de véhicules utilitaires sport sur les routes ont produit des émissions équivalentes aux émissions nationales combinées du Royaume-Uni et de l'Allemagne l'année dernière. Si les SUV étaient un pays, ils se classeraient au sixième rang des pays les plus polluants du monde. Les défenseurs du climat sont de plus en plus préoccupés par l'impact des SUV. Le groupe militant Tyre Extinguishers a déclaré qu'il avait dégonflé les pneus de centaines de SUV en Europe lundi soir, à l'approche du premier anniversaire de sa campagne.....".

Guardian - Les scientifiques estiment que la déviation des rayons du soleil pour refroidir la Terre en surchauffe doit être étudiée

<https://www.theguardian.com/environment/2023/mar/01/sun-rays-cool-overheating-earth-james-hansen-scientists-letter>

"Le concept controversé consistant à dévier délibérément les rayons du soleil pour refroidir une Terre en surchauffe devrait être étudié plus avant, selon un groupe de scientifiques dirigé par James Hansen, le célèbre ancien chercheur en climatologie de la Nasa. Une lettre ouverte de plus de 60 scientifiques des États-Unis, du Canada et d'Europe avertit qu'il est "de plus en plus improbable" que le monde reste sous la barre des 2°C de réchauffement par rapport à l'ère préindustrielle, faute de réduction des émissions de gaz à effet de serre, ce qui nécessite une

"évaluation scientifique rigoureuse et rapide" des propositions auparavant farfelues de géo-ingénierie solaire pour assurer un refroidissement rapide. Parmi les signataires de la lettre figure Hansen, le climatologue chevronné à qui l'on doit d'avoir alerté le monde de la dangereuse escalade de la température mondiale dans les années 1980. S'il est clair que la réduction des émissions est la première priorité, les scientifiques affirment que toutes les ramifications de la géo-ingénierie, également appelée gestion du rayonnement solaire (SRM), doivent être comprises avant qu'elle ne soit tentée en désespoir de cause par un pays.....

"... Les gouvernements ne parvenant toujours pas à réduire les émissions assez rapidement pour éviter un changement climatique désastreux, **certaines entités puissantes soutiennent la recherche, voire le déploiement complet, de la géo-ingénierie solaire. Le gouvernement américain a déjà donné le coup d'envoi d'une étude sur les interventions climatiques** et, lundi, le programme des Nations unies pour l'environnement (PNUÉ) a également **publié un rapport** appelant à une étude plus approfondie des options....."

Guardian - Il faut s'attaquer à la surconsommation des riches, déclare le responsable par intérim de la biodiversité à l'ONU

<https://www.theguardian.com/environment/2023/mar/02/overconsumption-by-rich-must-be-tackled-says-acting-un-biodiversity-chief-aoe>

"Les pays riches et les entreprises doivent agir maintenant pour assurer le succès de l'accord historique sur la nature signé lors de la Cop15 à Montréal. Les gouvernements et les entreprises doivent commencer à mettre en œuvre dès que possible l'accord de cette décennie visant à mettre un terme à la destruction des écosystèmes de la Terre, a déclaré le responsable par intérim de la biodiversité des Nations unies, en exhortant les nations riches à s'attaquer à la surconsommation des ressources de la planète. David Cooper, le nouveau secrétaire exécutif par intérim de la Convention des Nations unies sur la diversité biologique (CDB), a déclaré que les pays et les entreprises devaient immédiatement donner suite à l'accord historique conclu en décembre à Montréal, qui comprend des objectifs visant à protéger 30 % de la Terre, à réformer les 500 milliards de dollars (410 milliards de livres sterling) de subventions préjudiciables à l'environnement, ainsi qu'à prendre en compte et à divulguer l'impact des entreprises sur la biodiversité."

Lien :

- **Changement environnemental global - [Effets importants des conditions météorologiques et des conflits sur les déplacements internes en Somalie, avec peu de preuves de rétroaction sur le](#) conflit.**

"... Nous constatons d'importants **effets non linéaires des conditions météorologiques sur les déplacements : une augmentation des anomalies de température de 1 °C à 2 °C (à environ 1,5 écart-type, ET) entraîne une multiplication par dix du nombre de personnes déplacées, et une réduction des précipitations de 50 mm à 0 mm (environ 1,5 ET) entraîne une multiplication par quatre environ du nombre de déplacements....."**

Covid

Guardian - Le Covid-19 provient probablement d'une fuite de laboratoire, selon un rapport citant le département américain de l'énergie.

<https://www.theguardian.com/world/2023/feb/26/covid-virus-likely-laboratory-leak-us-energy-department>

"Selon le Wall Street Journal, cette nouvelle découverte est assortie d'un 'faible niveau de confiance' et s'écarte des études précédentes sur l'émergence du virus."

Via **Axios** - Une [nouvelle évaluation de la fuite du laboratoire COVID ravive la fureur sur les origines de la pandémie.](#)

"... Même si les agences de renseignement américaines sont divisées sur la direction que prennent les preuves, certains membres éminents du GOP se saisissent déjà de la nouvelle comme d'une preuve qu'ils avaient raison depuis le début. Mais les implications de l'origine du virus vont bien au-delà de la politique et pourraient menacer les relations déjà de plus en plus tendues entre les États-Unis et la Chine."

"....." Quand une agence dit qu'elle penche de ce côté mais qu'elle est "peu confiante" ? Je veux dire, comment interpréter cela ?" Michael Osterholm, directeur du Centre de recherche et de politique sur les maladies infectieuses de l'Université du Minnesota, a déclaré à Axios. La question qui se pose est la suivante : "Pourquoi l'avez-vous publié ?", a-t-il ajouté. "Comme je l'ai déjà dit, je suis prêt à reconsidérer mon hypothèse si on me présente des preuves vérifiables et affirmatives", a tweeté Angela Rasmussen, virologue à la Vaccine and Infectious Disease Organization. "Pour l'instant, je ne vois aucune preuve qui suggère que la base de preuves scientifiques actuelle est incorrecte. Et cette base de preuves continue de suggérer que la pandémie a été déclenchée par un débordement zoonotique au marché de Huanan.""

PS : Les agences gouvernementales américaines restent divisées sur la théorie controversée de la "fuite du laboratoire", avec deux pour et cinq contre.

Pour une analyse soignée, voir également le **Guardian Explainer** - [How seriously should we take the US DoE's Covid lab leak theory ?](#) Entre autres, avec l'avis de J Konyndyk.

Et NPR - [Que dit la science sur l'origine de la pandémie de SRAS-CoV-2 ?](#)

En ce qui concerne la réaction de la Chine, voir la couverture du HPW - [China Dismisses FBI Chief's Claim That COVID-19 'Most Likely' Origin from Lab Leak \(La Chine rejette l'affirmation du chef du FBI selon laquelle le COVID-19 est "très probablement" issu d'une fuite de laboratoire\)](#)

OMS - Partenariat pour la fourniture de vaccins COVID-19 - janvier 2023

<https://www.who.int/publications/m/item/covid-19-vaccine-delivery-partnership-january-2023>

Avec une mise à jour sur la vaccination mondiale jusqu'à présent. Parmi les résultats :

*"Depuis le début du déploiement du vaccin, **13,2 milliards de doses ont été administrées dans le monde**, dont 4,9 milliards de doses dans les 92 entités de la garantie de marché (AMC92)."*

*"À l'échelle mondiale, la couverture vaccinale est passée de **47 % en janvier 2022 à 65 % en janvier 2023**, tandis que la couverture parmi les AMC92 a doublé, passant de 28 % à 53 %. Parallèlement, dans les 34 pays dont la couverture était égale ou inférieure à 10 % en janvier 2022, la couverture est passée de 3 % en janvier 2022 à 25 % un an plus tard...."*

BMJ Medicine - Impact de la vaccination contre le covid-19 sur le covid long

[BMJ](#) ;

"Certains effets bénéfiques sont probables, mais l'estimation de la taille de l'effet reste actuellement un défi."

Lien vers quelques nouvelles études du BMJ. *"Deux questions de santé publique sont liées aux vaccins et à la covidie longue : savoir si la vaccination avant l'infection réduit le risque de covidie longue, et si la vaccination chez les patients atteints de covidie longue modifie la symptomatologie. Dans le BMJ Medicine, deux nouveaux articles apportent un éclairage sur ces questions...."*

Reuters - Les conseillers des CDC américains estiment que les données sont insuffisantes pour justifier l'administration de plusieurs rappels annuels de COVID.

<https://www.reuters.com/world/us/not-enough-data-support-multiple-annual-covid-boosters-us-cdc-advisers-say-2023-02-24/>

"Il n'y a pas de preuves suffisantes pour recommander plus d'une piqûre de rappel du COVID-19 par an pour les personnes âgées et celles dont le système immunitaire est affaibli, a déclaré vendredi un groupe consultatif d'experts auprès des Centres américains de contrôle et de prévention des maladies (CDC)"

"Le groupe de travail COVID-19 du Comité consultatif des pratiques de vaccination (ACIP) des CDC s'est prononcé en faveur d'une campagne de rappel annuelle, probablement à l'automne, en particulier pour les populations considérées comme à haut risque, a déclaré le Dr Sara Oliver, une responsable des CDC qui dirige le groupe, lors d'une réunion des conseillers externes de l'agence...."

Maladies infectieuses et MTN

UN News - L'abrogation des lois visant les personnes vivant avec le VIH/sida sauve des vies

<https://news.un.org/en/story/2023/02/1134007>

"L'abrogation des lois discriminatoires à l'encontre des personnes vivant avec le VIH/sida sauve des vies et contribue à faire avancer la fin de la pandémie, a déclaré le chef de l'ONUSIDA, à l'occasion de la Journée de la discrimination zéro, mercredi."

"Commémorée le 1er mars, la [Journée de la discrimination zéro](#) vise à mettre l'accent sur la manière dont les gens peuvent s'informer et promouvoir l'inclusion, la compassion, la paix et un mouvement pour le changement. Le thème de 2023 - Sauver des vies : Décriminaliser - souligne l'impact positif sur la santé et la vie lorsque les lois discriminatoires et punitives sont supprimées....."

Devex - Un médicament "révolutionnaire" pour la prévention du VIH, destiné à élargir les choix des consommateurs

<https://www.devex.com/news/revolutionary-hiv-prevention-jab-set-to-expand-choices-for-consumers-105036>

Avec une couverture de la conférence CROI de la semaine dernière. "Les **chercheurs ont rapidement reconnu le potentiel de l'injectable de prévention à long terme du VIH, le cabotégravir ou CAB-LA.** Depuis que cette étude s'est terminée en juillet 2020, les chercheurs se sont démenés pour combler les lacunes dans les connaissances sur la manière d'administrer le CAB-LA en toute sécurité afin de s'assurer que les communautés du monde entier aient accès à une méthode que Sunil Solomon, épidémiologiste à l'[université Johns Hopkins](#), a qualifiée de "l'une des percées les plus révolutionnaires dans la prévention du VIH", lors de la [conférence sur les rétrovirus et les infections opportunistes](#) de la semaine dernière. Lors de la CROI de cette année, les présentations se sont succédé sur la manière de garantir que le CAB-LA atteigne les personnes qui en ont le plus besoin, en particulier celles des communautés à faibles revenus. Pour ce faire, les chercheurs tirent les leçons de la lenteur du déploiement de la PrEP orale, où certains pays ont eu du mal à faire connaître la méthode ou à rendre les pilules facilement accessibles aux gens.....".

Fondation des Nations Unies (rapport) - Tirer parti des contributions de la société civile à la transition et à l'intégration de la polio.

<https://unfoundation.org/what-we-do/issues/global-health/leveraging-civil-society-contributions-to-advance-polio-transition-and-integration-efforts-in-africa/>

"Le nouveau rapport de la Fondation des Nations Unies, "Leveraging CSO Contributions to Advance Polio Transition and Integration Efforts in the African Region" (Tirer parti des contributions des OSC pour faire progresser les efforts de transition et d'intégration de la poliomyélite dans la région africaine) décrit des domaines spécifiques où le soutien des OSC peut être utile pour la transition et l'intégration de la poliomyélite. Ce rapport décrit notamment les initiatives mises en œuvre par quatre OSC soutenues par la Fondation des Nations Unies pour améliorer les efforts de transition et d'intégration de la polio en République démocratique du Congo (RDC), en Éthiopie, au Nigeria et au Sud-Soudan....."

Lien :

- AFP - Le [bilan de l'épidémie de Marburg en Guinée équatoriale s'élève à 11 morts](#)

NCDs

Alliance MNT - Lancement ! Programme régional africain de plaidoyer des personnes vivant avec des MNT

<https://ncdalliance.org/news-events/news/launched-africa-regional-advocacy-agenda-of-people-living-with-ncds>

" *L'Agenda régional africain de plaidoyer des personnes vivant avec des MNT a été lancé le 23 février 2023 lors d'un événement multipartite virtuel auquel ont participé plus de 70 personnes, dont des représentants des Centres africains de contrôle et de prévention des maladies (Africa CDC), de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), d'organisations de la société civile (OSC) et de personnes vivant avec des MNT de toute la région.....* "

".... *L'Agenda pour le plaidoyer en Afrique est le premier agenda régional de ce type et cherche à amplifier les voix de millions de personnes en Afrique. Son élaboration a été menée par des personnes vivant avec des MNT de toute la région et coordonnée par l'ANN dans le cadre de l'initiative [Our Views Our Voices](#) de la NCD Alliance (NCDA), rendue possible par son partenariat avec le Leona M and Harry B Helmsley Charitable Trust. Elle souligne les principaux défis et appels à l'action pour faire face au fardeau des MNT en Afrique dans le cadre de quatre piliers : 1. Droits de l'homme et justice sociale, 2. Prévention, 3. Traitement, soins et soutien, et 4. Une participation significative.....*"

Santé mentale et bien-être psychosocial

Guardian - La santé mentale des jeunes adultes gravement affectée par la pandémie - étude

<https://www.theguardian.com/society/2023/mar/01/young-adults-mental-health-pandemic>

"*Une enquête mondiale menée par l'organisation à but non lucratif Sapien Labs a également révélé que les relations familiales diminuaient dans le monde entier.*"

"*Une nouvelle étude a révélé que la pandémie a gravement affecté la santé mentale et les relations des gens dans le monde entier, en particulier pour les jeunes adultes. Le troisième rapport annuel sur l'état mental du monde (MSW), commandé par Sapien Labs, un organisme de recherche à but non lucratif, a mené une enquête mondiale pour mieux comprendre l'état de la santé mentale.....*"

OPS - Une nouvelle étude met en évidence les causes du suicide dans les Amériques

<https://www.paho.org/en/news/23-2-2023-new-study-highlights-drivers-behind-suicide-americas>

"*Une nouvelle étude de l'Organisation panaméricaine de la santé (OPS) et de ses partenaires, publiée [la semaine dernière] dans *The Lancet Regional Health - Americas*, souligne l'importance de*

tenir compte des déterminants sociaux du suicide propres à chaque sexe lors de l'élaboration d'interventions de réduction des risques et de stratégies de prévention....."

" L'article **Facteurs contextuels associés à la mortalité par suicide au niveau des pays dans les Amériques, 2000-2019**, a identifié que si l'**homicide et la consommation d'alcool et d'autres substances** sont associés à une augmentation de la mortalité par suicide chez les hommes, l'**inégalité d'éducation** était le principal facteur chez les femmes. Pour les deux sexes, le **chômage** était associé à une augmentation de la mortalité par suicide....."

Lancet Psychiatry - La dépénalisation du suicide : un impératif mondial

S Kline et al ; [https://www.thelancet.com/journals/lanpsy/article/PIIS2215-0366\(23\)00057-3/fulltext](https://www.thelancet.com/journals/lanpsy/article/PIIS2215-0366(23)00057-3/fulltext)

"...Une des **mesures essentielles pour réduire le nombre de suicides est de le décriminaliser dans tous les pays du monde. Actuellement, au moins 20 pays ont encore des lois qui font du suicide une infraction pénale. Nombre de ces lois remontent à plus d'un siècle et sont un héritage du régime colonial britannique.** Des pays comme les Bahamas, le Kenya, le Bangladesh, le Malawi et le Ghana ont encore des lois qui criminalisent le suicide. Afin de déstigmatiser les troubles de la santé mentale et d'aligner la législation sur les droits de l'homme, **la Commission Lancet sur l'élimination de la stigmatisation et de la discrimination dans le domaine de la santé mentale plaide pour la décriminalisation du suicide.....**"

Déterminants sociaux et commerciaux de la santé

TGH - Maîtriser l'industrie alimentaire

Eduardo Gomez ; <https://www.thinkglobalhealth.org/article/overpowering-food-industry>

"Engager la société civile pour lutter contre l'obésité infantile dans les marchés émergents".

"... Dans les économies émergentes du Brésil, de l'Inde et du Mexique, les gouvernements ont réagi de manière agressive par une phalange de mesures de santé publique, allant d'une taxe sur les sodas à l'amélioration des étiquettes alimentaires et des réglementations sur la publicité."

"... Comprendre qui est responsable de l'obésité croissante est complexe. Beaucoup ont pointé du doigt les grandes compagnies de sodas et d'aliments ultra-transformés. Mais ils ne sont qu'en partie responsables. Comme je l'explique dans mon nouveau livre, **Junk Food Politics**, dans les économies émergentes d'aujourd'hui, les aspirants dirigeants politiques ont indirectement contribué à cette situation gênante en s'associant à ces entreprises pour réaliser des campagnes économiques et de lutte contre la faim politiquement populaires. Ces partenariats légitiment les entreprises de sodas et d'aliments ultra-transformés et envoient le mauvais message au public. ...

"Il existe une voie à suivre. Les personnalités politiques peuvent améliorer les résultats en matière de santé en remettant en question l'efficacité des partenariats politiques et en surmontant leurs craintes de représailles potentielles de la part de l'industrie alimentaire, telles que le retrait de leur soutien politique. L'intégration de la voix et de l'influence de la société civile dans le gouvernement améliorera également la santé des enfants."

Mondialisation et santé - Risques, mode de vie et maladies non transmissibles de la pauvreté

L Manderson et al ; <https://globalizationandhealth.biomedcentral.com/articles/10.1186/s12992-023-00914-z>

" En attirant l'attention sur l'augmentation mondiale de l'incidence et de la prévalence des maladies non transmissibles, nous observons toutefois de plus en plus qu'il s'agit de **maladies non transmissibles de la pauvreté**. Dans cet article, nous appelons à recadrer le discours pour mettre l'accent sur les déterminants sociaux et commerciaux sous-jacents de la santé, notamment la pauvreté et la manipulation des marchés alimentaires....."

Droits en matière de santé sexuelle et génésique

Guardian - Les Nations unies invitées à intervenir face à la destruction du droit à l'avortement aux États-Unis

[Gardien ;](#)

"Des organisations de défense des droits de l'homme de premier plan appellent les Nations unies à intervenir face à la destruction du droit à l'avortement aux États-Unis. Dans une lettre partagée à l'avance avec le Guardian et envoyée jeudi par près de 200 organisations et experts, les auteurs détaillent comment, depuis l'annulation du droit constitutionnel fédéral à l'avortement en juin 2022, quelque 22 millions de femmes et de filles en âge de procréer vivent dans des États où l'accès à l'avortement est désormais soit interdit, soit inaccessible....."

"Parmi les signataires figurent le Global Justice Center, Pregnancy Justice, Amnesty International et Human Rights Watch. Ils sont rejoints par une coalition plus large de groupes et de défenseurs individuels des droits de l'homme et de la justice raciale et économique....."

Economist Daily Chart - Un rapport de l'OMS montre que la grossesse tue 800 femmes par jour

<https://www.economist.com/graphic-detail/2023/03/01/a-who-report-shows-that-pregnancy-is-killing-800-women-a-day>

"Dans certaines régions, les dernières données montrent une augmentation alarmante des décès maternels".

Plos GPH - Facteurs associés à l'interruption de grossesse chez les femmes en âge de procréer dans 36 pays à revenu faible ou intermédiaire

<https://journals.plos.org/globalpublichealth/article?id=10.1371/journal.pgph.0001509>

Par D M Ba et al.

Santé néonatale et infantile

OMS - Échelles globales de développement précoce (GSED) v1.0

<https://www.who.int/publications/i/item/WHO-MSD-GSED-package-v1.0-2023.1>

"Package pour la mesure du développement de l'enfant de moins de 36 mois au niveau de la population".

"Les échelles globales pour le développement des jeunes enfants (GSED) sont un ensemble en accès libre spécifiquement conçu pour fournir une méthode standardisée pour mesurer le développement des enfants jusqu'à 36 mois au niveau de la population et des programmes dans le monde entier. Les mesures GSED (forme courte et forme longue) saisissent le développement de l'enfant de manière holistique à travers une unité commune, le score de développement (D-score)...."

International Journal for Equity in Health - La fomentation à chaud des fontanelles des nouveau-nés en tant que pratique indigène au Ghana : implications pour la politique et les soins de santé communautaires intégrés dans le cadre de la pandémie de Covid-19 et au-delà.

<https://equityhealthj.biomedcentral.com/articles/10.1186/s12939-023-01852-3>

Par M Ani-Amponsah et al.

Accès aux médicaments et aux technologies de la santé

Reuters - Aspen, en Afrique du Sud, s'apprête à conclure des accords pour relancer ses lignes de production à l'arrêt

<https://www.reuters.com/business/healthcare-pharmaceuticals/safrican-drugmaker-aspen-reports-15-drop-interim-profit-2023-03-01/>

" Le fabricant de médicaments sud-africain Aspen Pharmacare (APNJ.J) est sur le point de signer quatre partenariats pour relancer ses lignes de production de vaccins COVID-19 qui ne génèrent aucun revenu, a déclaré son PDG, faisant grimper ses actions de près de 10% dans la journée....." La société prévoit 2 milliards de revenus à partir de 2024 dans le cadre des nouveaux partenariats.

NYT - Après un long délai, Moderna paie le NIH pour la technique du vaccin Covid

<https://www.nytimes.com/2023/02/23/science/moderna-covid-vaccine-patent-nih.html>

*"Alors que Moderna enregistre des dizaines de milliards de dollars de ventes pour son vaccin contre le coronavirus, la société a refusé de payer les droits d'une **technique chimique** que les scientifiques ont déclaré avoir empruntée à des recherches financées par le gouvernement et utilisée dans son vaccin qui a connu un succès retentissant. Mais **Moderna et le gouvernement sont maintenant***

parvenus à un accord. La société a annoncé jeudi qu'elle avait effectué un paiement de 400 millions de dollars pour la technique, qui sera partagé entre les National Institutes of Health et deux universités américaines où la méthode a été inventée. Ce paiement, révélé dans le dernier rapport sur les résultats de Moderna, représente une petite victoire pour les experts et les militants qui ont longtemps soutenu que la société avait refusé de reconnaître sa dette envers le gouvernement et les chercheurs universitaires. "

Ressources humaines pour la santé

HRH - Formation du personnel de santé pendant la pandémie de COVID-19 : perturbation mondiale, réponses et leçons pour l'avenir - une revue systématique et une méta-analyse

A Dedeila et al ; <https://human-resources-health.biomedcentral.com/articles/10.1186/s12960-023-00799-4>

" Cette revue systématique et cette méta-analyse ont identifié les premières preuves quantifiant la perturbation de l'éducation des travailleurs de la santé par la pandémie de COVID-19, les réponses politiques qui en découlent et leurs résultats. "

Conclusions : *"...La pandémie de COVID-19 a gravement perturbé la formation des travailleurs de la santé, infligeant aux apprenants un fardeau considérable en matière de santé mentale. Son impact sur les choix de carrière, le volontariat, les approches pédagogiques et la santé mentale des apprenants a des conséquences sur la conception de l'enseignement, les mesures de protection et de soutien des apprenants, du corps enseignant et des travailleurs de la santé, et la planification des effectifs. L'apprentissage en ligne pourrait satisfaire les apprenants dans le cadre d'une solution à court terme ou être intégré dans un modèle mixte dans un avenir post-pandémique. "*

Lien :

- **Editorial du Bulletin de l'OMS - [Développer l'offre de formation professionnelle pour les infirmières, Afrique](#)**

Entre autres, l'apprentissage mixte pour les infirmières en Afrique subsaharienne.

Décoloniser la santé mondiale

Plos GPH - Du vaccin à l'apartheid des visas, la persistance de l'anti-noirisme dans la santé mondiale

C Kyobotungi et al ;

<https://journals.plos.org/globalpublichealth/article?id=10.1371/journal.pgph.0001663>

"La santé mondiale est issue de la médecine coloniale et est donc profondément ancrée dans l'esprit de la suprématie blanche. L'anti-noirisme en est une conséquence inéluctable. Les définitions de l'anti-noirité tournent autour du positionnement des personnes noires, de leurs pratiques culturelles et de leurs connaissances comme inférieures, de la déshumanisation et de la discrimination conscientes et inconscientes des corps noirs, du dédain pour les personnes noires et leurs expériences vécues, de la privation des droits des personnes noires, mais surtout, d'un système de croyances et de pratiques qui érodent leur humanité. **Lors d'un récent événement organisé à Nairobi, au Kenya, nous avons discuté de la signification de l'anti-noirisme dans le domaine de la santé mondiale, de son importance et de ce qui doit être fait pour lutter contre l'anti-noirisme dans le domaine de la santé mondiale et du développement.**"

Divers

OIT - Le nombre d'enfants sans protection sociale essentielle augmente dans le monde - OIT et UNICEF

https://www.ilo.org/global/about-the-ilo/newsroom/news/WCMS_869722/lang--en/index.htm

"Les crises multiples vont plonger davantage d'enfants dans la pauvreté, créant un besoin urgent de renforcer la protection sociale, prévient un nouveau rapport. Le nombre d'enfants n'ayant pas accès à la protection sociale augmente d'année en année, ce qui les expose à la pauvreté, à la faim et à la discrimination, selon un nouveau rapport publié aujourd'hui par l'Organisation internationale du travail (OIT) et l'UNICEF.

Plus d'un milliard de raisons : L'urgence de mettre en place une protection sociale universelle pour les enfants prévient que **50 millions d'enfants supplémentaires âgés de 0 à 15 ans n'ont pas bénéficié d'une disposition de protection sociale essentielle - plus précisément, les prestations pour enfants (versées en espèces ou en crédits d'impôt) - entre 2016 et 2020, **faisant grimper le total à 1,46 milliard d'enfants de moins de 15 ans dans le monde.....****

Foreign Affairs - La crise de la dette à venir dans le monde en développement

D Brautigam ; <https://www.foreignaffairs.com/china/developing-worlds-coming-debt-crisis>

"L'Amérique et la Chine doivent coopérer en matière d'aide humanitaire".

IIDD - L'ONU demande 500 milliards de dollars par an pour le développement durable

<http://sdg.iisd.org/news/un-calls-for-usd-500-billion-per-year-for-sustainable-development/>

Voir également le numéro de l'IHP de la semaine dernière, concernant ce **stimulus pour les ODD**.

L'ONU a publié le document intitulé "United Nations Secretary-General's SDG Stimulus to Deliver Agenda 2030", qui contient des recommandations sur la manière de transformer le système financier mondial. Elle appelle le Groupe des 20 (G20) à approuver le SDG Stimulus et présente un plan d'action en trois points. Selon un rapport du Programme des Nations unies pour le

développement (PNUD), sa mise en œuvre pourrait permettre aux économies en développement de réaliser jusqu'à 148 milliards de dollars d'économies d'ici à 2030...."

".... Le Secrétaire général de l'ONU, António Guterres, à l'occasion du lancement du SDG Stimulus, a demandé qu'au moins 500 milliards de dollars US soient mis à la disposition des pays en développement chaque année, mettant en garde contre la " grande fracture financière ", qui rend le Sud mondial plus vulnérable aux chocs....."

Development International - Compter les dons de vaccins excédentaires comme de l'APD a gonflé l'aide en 2021 : voici pourquoi ils ne devraient toujours pas compter.

<https://devinit.org/blog/counting-excess-vaccine-donations-oda-inflated-aid-2021/>

"Euan Ritchie, de DI, explique comment les donateurs ont comptabilisé les vaccins comme de l'APD en 2021, et pourquoi les règles actuelles du CAD de l'OCDE sur la comptabilisation des vaccins devraient changer pour arrêter de gonfler l'aide."

"En 2021, le Comité d'aide au développement (CAD) de l'OCDE n'a pas réussi à se mettre d'accord sur la manière de comptabiliser les dons de doses de vaccin excédentaires comme de l'APD. Maintenant que les données complètes pour 2021 sont disponibles, il y a clairement des divergences dans la façon dont les donateurs ont déclaré ces dons de vaccins et que les garanties convenues ont été ignorées. Pour préserver l'intégrité de l'APD, il serait plus simple et plus justifié d'exclure complètement les dons de vaccins excédentaires, comme certains membres du CAD l'ont toujours soutenu."

Documents et rapports

Bulletin de l'OMS - numéro de mars

<https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/issues/429599/>

"Dans la section éditoriale, Hanna Teräs & Nellie Kartoglu expliquent comment les organisations de la société civile contribuent à la préparation aux situations d'urgence. .."

"Entre 2020 et 2022, avec le soutien du Fonds de réponse solidaire COVID-19, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a engagé 54 organisations de la société civile dans 40 pays pour atténuer l'impact de la pandémie de coronavirus 2019 (COVID-19) dans les communautés qu'elles servent. Plus de 80 millions de personnes en situation de vulnérabilité ont bénéficié de ce premier partenariat direct au niveau communautaire....."

"Reconnaissant le besoin croissant de diffuser l'expertise de la communauté pour la construction collaborative du savoir, l'OMS a mis en place une plateforme d'apprentissage informelle en ligne - la plateforme de partage des connaissances. Cette plateforme vise à contribuer à la création de communautés résilientes en incitant les organisations de la société civile à apprendre par le partage d'expériences, de bonnes pratiques, de solutions aux problèmes de santé et d'enseignements tirés de l'implication de la base..... La phase de pilotage de la plateforme au cours du second semestre

2022 a réuni un groupe d'organisations de la société civile de différentes régions du monde pour tester et évaluer la plateforme. ...

SS&M - Liquid Health. La médecine à l'ère du capitalisme de surveillance

G Rubeis ; <https://www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/S0277953623001673>

"...Analyser **le processus de transformation lié aux technologies numériques de la santé nécessite une lentille épistémique qui tienne également compte du cadre économique, qui est, selon moi, le capitalisme de surveillance. Cet article présente le concept de santé liquide comme une telle lentille épistémique. La santé liquide est basée sur le cadrage de Zygmunt Bauman de la modernité comme un processus de liquéfaction qui dissout les normes et standards, les rôles et les relations traditionnels. En utilisant la santé liquide comme une lentille épistémique, je vise à montrer comment les technologies de santé numériques remodelent les concepts de santé et de maladie, modifient la portée du domaine médical et liquéfient les rôles et les relations qui entourent la santé et les soins de santé. L'hypothèse de base est que, bien que les technologies numériques de santé puissent conduire à la personnalisation des traitements et à l'autonomisation des utilisateurs, leur cadre économique de capitalisme de surveillance peut compromettre ces mêmes objectifs. L'utilisation de la santé liquide comme concept nous permet de mieux comprendre et décrire les pratiques de santé et de soins de santé qui sont façonnées par les technologies numériques et les pratiques économiques spécifiques auxquelles elles sont indissociablement liées.**"

Sciences sociales - Un remède social pour le COVID-19 : Importance des réseaux dans la lutte contre les problèmes de santé socio-économiques et émotionnels dans les établissements informels de Dhaka, au Bangladesh

<https://www.mdpi.com/2076-0760/12/3/127> (par S S Kabir et al)

Fait partie d'un numéro spécial - "Social Science Perspectives in Global Health : Aperçus et analyse des problèmes en marge".

Action mondiale pour la santé - Politiques mondiales en matière de santé publique : recueillir le point de vue des associations de santé publique

L Wilson et al ; <https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/16549716.2023.2183596>

"**Cette étude vise à cartographier l'orientation des actions de plaidoyer en santé publique menées par une sélection d'associations nationales de santé publique sur 4 ans, entre 2018 et 2021, afin d'identifier les lacunes et les points forts et de soutenir les associations et les professionnels dans leurs efforts de plaidoyer.....**"

Quelques conclusions : "... **Dans l'ensemble, le plus grand nombre de documents d'orientation provenait de pays à revenu élevé et portait sur la santé environnementale et les maladies transmissibles, y compris la COVID-19, avec toutefois d'importantes différences entre les régions. Dans la région africaine, la défense de la santé publique était principalement axée sur le renforcement des systèmes de santé ; l'Europe et l'Amérique du Sud s'intéressaient surtout aux maladies transmissibles et à la gestion des pandémies ; et l'Amérique du Nord et la région du Pacifique occidental se concentraient principalement sur le changement climatique. Dans toutes les**

régions, une attention limitée a été accordée à la santé internationale et à la santé en tant que droit de l'homme."

Blogs et articles d'opinion

Harvard Public Health - La santé publique doit être réformée - voici la marche à suivre

J Bump ; <https://harvardpublichealth.org/health-policy-management/public-health-needs-to-reform-heres-the-way-forward/>

"L'échec de la réponse américaine à la pandémie découle de l'élitisme de longue date de ce secteur."

Le Collectif - COVID-19 et le capitalisme du XXIe siècle : propriété intellectuelle, travail et santé

<https://www.sum.uio.no/english/research/networks/the-collective-for-the-political-determinants-of-health/blog/susan-sell/covid-19-and-21st-century-capitalism-intellectual-.html>

"Susan Sell, membre du collectif, réfléchit à certaines des caractéristiques du capitalisme contemporain que la pandémie de COVID-19 a mises à nu, notamment la domination monopolistique des propriétaires de propriété intellectuelle, la précarité du travail et le racisme structurel."

Entre autres, sur la "courbe souriante".

"....La "courbe du sourire" [représentée ci-dessous] met en évidence la concentration de la "valeur ajoutée" pour les propriétaires d'actifs incorporels, désormais désignés par le terme de propriété intellectuelle, aux deux extrémités du sourire. Dans la partie supérieure gauche, on trouve l'"innovation" (par exemple, les brevets et les informations/connaissances protégées par des secrets commerciaux), et dans la partie supérieure droite, la "marque" (par exemple, la marque déposée). Tout en bas de la courbe souriante se trouve la "production", c'est-à-dire le travail. Cette courbe souriante était beaucoup plus plate dans les années 1970 et 1980, mais elle s'est radicalement inclinée ces dernières années....."

Les tweets de la semaine

Bruno Meessen

Une partie d'un fil de discussion sur Twitter en réponse à l'[article de Yazbeck et al sur](#) la CHI.

"Le cauchemar, c'est la dépendance au sentier : le gouvernement reste alors avec les énormes défis de déployer un régime d'assurance pour le secteur informel. Les défis sont techniques, mais aussi

politiques (moins d'espace pour une augmentation de l'impôt sur le revenu, un groupe clair de perdants si les pools sont fusionnés). 5/6"

"La bonne couverture de certains est devenue le principal obstacle à la couverture du plus grand nombre. Nous devons soulever cette **question de dépendance à la voie de l'économie politique** dans l'agenda de la recherche et de la politique en matière de santé publique universelle. Le CHU est en jeu. 6/6"

Valéry Ridde

(Sur le même papier)

"Excellent article mais il me semble qu'il manque une réponse à la question que vous posez "**pourquoi l'assurance maladie contributive est-elle populaire dans les pays en développement alors que les preuves de son succès sont au mieux limitées ?**".

"Deux éléments d'analyse clés pour répondre seraient 1) l'influence des acteurs internationaux pour cette solution comme USAID, BM, AFD, etc, 2) la politique des politiciens."

Sam Scarpino

(partie d'un fil twitter sur les origines du débat Covid, après l'article du WSJ de cette semaine)

"5/ Donc, je pense que le bon point de vue est que **nous avons besoin de meilleurs protocoles de sécurité/responsabilité des laboratoires et de données sur ce qui est stocké où, d'une surveillance environnementale (par exemple, les eaux usées) et sanitaire grandement améliorée, et d'un système de santé publique mondial plus solidement financé.**"

Podcasts et webinaires

Podcast Global Health Matters (épisode 21) - Science et diplomatie pour la santé mondiale

<https://tdr.who.int/global-health-matters-podcast/science-and-diplomacy-for-global-health>

"Comment les scientifiques et les diplomates peuvent-ils travailler ensemble pour faire avancer l'agenda de la santé mondiale ? Je me suis entretenu avec deux invités qui ont contribué à répondre à cette question. **Ilona Kickbusch, qui a fondé le Centre de santé mondiale de l'Institut universitaire de Genève**, revient sur son expérience de la diplomatie scientifique et sur l'importance de disposer de preuves solides pour parvenir à un consensus diplomatique. Elle exhorte également les scientifiques à entamer un dialogue avec les décideurs politiques et les diplomates. **Aída Mencía Ripley, vice-chancelière pour la recherche et l'innovation à l'Universidad Iberoamericana en République dominicaine**, partage une étude de cas perspicace sur la façon dont la diplomatie a permis aux chercheurs de son université de contribuer à la réponse nationale au COVID-19."